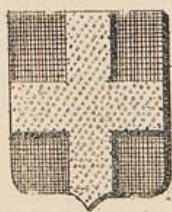


SUPPLÉMENT

A

ALBON (d'). — Branche aînée : chef



actuel : *Guigues-Alexis-Marie-Joseph-André* d'A., non marié, 1, rue Cambacérès, à Paris.

— Frère cadet : *Guigues-Léon-Anne-Marie-Jacques* d'A., non marié, même adresse, fils de Abel-Christophe-Raoul,

marquis d'Albon, et de Gabrielle d'A., sa nièce, laquelle était fille du comte Léon d'A. et de Joséphine Imbert de Balorre.

ARMES : Dauphiné : *De sable, à la croix d'or.*

— La note figurant à la page 19 de l'ouvrage principal doit être rectifiée en ce sens que la couronne timbrant l'écusson provient de la principauté d'Yvetot, venue dans la maison d'Albon par alliance avec les Creuvant.

Quant au nom de la *Ballote*, sur lequel nous n'avions alors aucun renseignement, c'est celui d'*Imbert de la Balorre*, ainsi que nous l'avons écrit ci-dessus.

Il existe en Moravie une autre branche de la maison d'Albon reconnue par la branche française.

AMELOT DE LA ROUSSILLE. (V., pour

l'état présent de la famille et les armes, l'article paru page 30.) — Le vicomte A. de la R., frère cadet du comte A. de la R., chef de la branche de la R., a épousé, en 1885, *Mathilde* de SÉGUR-LAMOIGNON, nièce du marquis de S., chef de la maison et de feu Mgr de S., dont : *Jeanne-Françoise-Charlotte-Marie*.

— Sœur : *Gabrielle-Marie-Julie*, mariée, en 1867, à M. de CASJAN de FLOYRAC. Domicile, château de Floyrac près Rodez (Aveyron). Tous trois sont enfants de Achille-Jean-Marie, comte A. de la R., mort en 1855, et de Marie-Alix Choppin d'Arnouville, sa veuve. — Branche cadette : *Jacques-Marie-William*, vicomte A. de la R., a épousé, en 1885, *Rachel* de SINSON de SAINT-ALBIN. Domicile, château de Chauderne, par Saint-Germain-d'Arcé (Sarthe).

La famille Amelot, d'origine orléanaise, remonte, d'après sa filiation établie par le chanoine Hubert dans ses généalogies manuscrites des principales familles de l'Orléanais, à Jean Amelot, seigneur de Chenailles, qualifié d'écuyer dans une chartre de l'an 1387. Les lettres

accordées depuis aux descendants de Jean Amelot ne sont pas, comme l'ont prétendu à tort certains auteurs, des lettres d'anoblissement, mais de simples confirmations d'anciens privilèges.

ARIFAT (de la BAUVE d'). — Chef actuel :



Charles de la B. d'A., marié à Marie Kœnig, dont : a) Joseph de la B. d'A.; b) Louis de la B. d'A.

Cette famille, qui réside actuellement à l'île Maurice (Afrique), a possédé, depuis la fin du XVI^e siècle jusqu'à la Révolution, la seigneurie d'Arifat, près de la vieille ville de Castres (Tarn).

Noble Christophe de la Bauve, en 1584, reçut en don, de Henri III, les place forte et seigneurie d'Arifat en récompense de ses signalés services. Receveur du Haut-Languedoc en 1587, il épousa, en 1589, Catherine de Lautrec-Toulouse-Saint-Germier, veuve de François Sabatier de Lombers, de son vivant seigneur d'Arifat, et fille d'Antoine de Lautrec-Toulouse-Saint-Germier et de Germaine de Foix. De ce mariage vint Jacques de la Bauve, seigneur de la Saugerye et d'Arifat, qui, par lettres patentes de Louis XIII, du 15 février 1620, obtint confirmation en sa faveur du don fait à son père de la seigneurie d'Arifat.

Paul de la Bauve, seigneur d'Arifat, fut maintenu dans sa noblesse, le 15 janvier 1671, par jugement souverain de Claude de Bezons, intendant du roi en Languedoc.

ARMES : De gueules, au chevron, surmonté de deux besants et accompagné, en pointe, d'une macle, le tout d'or.

ALLIANCES : De Lautrec-Toulouse, de Péli-

sier du Grès, de Ligonier, d'Isarn, de Calvairac, de Gautard, d'Alquier du Mézerac, de Ribes, de Ravel, Kœnig.

SOURCES à consulter : *Dictionnaire de la Noblesse de La Chesnaye des Bois*; *Pièces fugitives du marquis Baschi d'Aubais*; *Armorial général*: Toulouse, Montauban, f^o 540; *Archives nationales*; *Archives du Tarn*; *Actes de l'état civil de Castres*.

N. B. — Le nom de cette famille s'écrit actuellement : de LABAUVE D'ARIFAT.



ARIPPE. — V., pour la notice et la description du blason, l'œuvre principale, col. 66 et 67.

ARLOT DE SAINT-SAUD (d'). (V. aussi l'article paru, col. 59.)



— Chef de la branche : Aymar d'ARLOT, comte de SAINT-SAUD, au château de la Valouze (Dordogne), marié à Marguerite de Rochechouart, dont : a) Léonard; b) Cécile. — Bran-

cne cadette : Le vicomte Jacques d'A. de St.-S., secrétaire d'ambassade à Madrid, marié à Germaine de LAFAYE.

ARMES : D'azur, à trois étoiles d'argent, accompagnées en chef d'un croissant et en pointe d'un arlot ou grappe de raisin, aussi d'argent. — DEVISE : *Fracto Jove, unicus Deus*. — COURONNE de marquis.

B

BALME. (Notice rectifiant celle parue page 110.) — *L. A.*



BALME, noble patricien de la République de Saint-Marin, grand cordon de l'ordre de la Rédemption africaine de Libéria, grand officier de Saint-Marin, commandeur avec pla-

ques du Christ du Portugal et du libérateur de Vénézuëla, officier du Nicham Istikhar de Tunis, chevalier de N.-D. de Guadalupe du Mexique et du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Décoré de la médaille d'honneur de l'Instruction publique de Vénézuëla. — Résidence : l'Italie et Nice (Alpes-Maritimes).

ARMES : De gueules, à trois pals d'or, à la fasce de sable chargée d'une palme d'or. — TIMBRE : Couronne patricienne à sept perles. — SUPPORTS : Deux lions. — DEVISE : *Sempre avanti.*

BARTAUD (de). — On a encore écrit ce nom BARTHAUD, BARTHAU ou BARTHEAU. La branche de Guyenne s'est éteinte au début du XVIII^e siècle. Celle de Languedoc, tombée en quenouille, compte dans sa descendance directe :



les Ramel, à Carcassonne (Aude); les Bouniol, à Giroussens (Tarn); les

Cazac, à Toulouse (Haute-Garonne). Ceux-ci se rattachent, d'autre part, aux Purpan et aux Maury, et ont donné, en même temps que des

membres aux vieux corps constitués du Midi, des dignitaires à différents ordres de chevalerie français et étrangers.

HISTORIQUE. — Ancienne maison de robe, admise, conformément aux réformes héraldiques de Louis XIV, à faire enregistrer ses armoiries, et dont la généalogie authentique remonte à *Estienne*, notable de Saint-Sulpice de la Pointe (diocèse de Toulouse), sous Louis XII et François I^{er}. — *François*, son fils, marié à Marguerite de Raynaud, figure parmi les principaux personnages de la cité, sur le Livre des Reconnaissances féodales de 1558. — Représentée en 1696, en Languedoc, par *Georges*, en Guyenne, par *Jeanne*, damoiselle, veuve de Henry de Foz, cette famille paraît originaire de la première province, où elle a joué, avant la Révolution, un rôle distingué. Après avoir, trois siècles durant, rempli les premières charges publiques de leur ville natale, et assisté à plusieurs Assemblées, les Bartaud ont été pourvus tour à tour d'offices nobles dans la magistrature parlementaire et les armées de terre. Les derniers d'entre eux, disparus seulement à notre époque et encore appelés à diverses fonctions honorifiques, n'ont laissé que des filles comme héritières de leur nom.

ARMES : Guyenne, Languedoc : D'azur, à deux bars adossés d'argent, soutenus d'une rivière de même, en pointe. — TIMBRE : Casque de chevalier avec ses lambrequins. — SUPPORTS : Deux licornes.

ALLIANCES principales : De Foz, de Peyre, de Prat, de Villèle de Campauliac, de Maury, etc.

RELIGION. — Catholique.

HONNEURS. — Suite d'officiers royaux et de gentilshommes investis de dignités administra-

tives et judiciaires. — Parmi eux, *Pierre*, fils de François et époux de Marie de Lachau, fut consul de Saint-Sulpice sous Henri IV. — De ses deux enfants, l'un, *François*, uni à Madeleine de Rousse, s'éteignit sans postérité; l'autre, *Hugues*, marié à Antoinette de Grangier, plaïda d'abord comme avocat postulant au siège royal de la ville, et reçut plus tard les provisions de lieutenant principal de juge. — *Georges*, qui vient ensuite, fut créé le premier, par lettres patentes de Paris, du 3 avril 1698, conseiller du roi, maire héréditaire de Saint-Sulpice. Il eut d'Isabeau de Prat deux jumeaux, messire *Jean-Baptiste*, docteur en droits en l'Université de Toulouse, qui mourut dans les ordres sacrés, et messire *Joseph*. — Celui-ci, également docteur en droits et avocat au parlement, épousa Marie-Françoise de Villèle de Campauliac, et obtint, avec dispense d'âge, le 10 février 1724, l'office de conseiller du roi en la cour présidiale et sénéchaussée de Toulouse. Il décéda, en possession de sa charge, après plus de vingt années d'exercice, le 14 juillet 1752. — Son fils noble *Christophe*, plus connu, depuis sa promotion dans l'ordre de Saint-Louis, sous le nom de chevalier de Bartaud, lieutenant dans Boulonnais-infanterie, le 15 mai 1757, puis capitaine commandant le 30 avril 1762, prit part à la guerre de Sept ans, et se conduisit en brave pendant ses campagnes à Saint-Domingue. Retiré à Saint-Sulpice en qualité d'ancien officier des armées du roi, le chevalier de Bartaud devint, à la fin de sa carrière, tirer de nouveau l'épée, parmi les royalistes du Midi, contre les tyrannies de la Révolution. Poursuivi comme conspirateur, il échappa au supplice, grâce au respect et à l'unanime vénération dont le pays l'entourait. — *Christophe* a eu de dame Christine Trébosc plusieurs enfants, notamment *Gabrielle*, fille aînée, aïeule de M. Bouniol, au château de Giroussens, et de Madame Jean-Louis Cazac, mariée à un chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, et *Joseph*, magistrat municipal de Saint-Sulpice, démissionnaire en 1848, père de *Christine* et de *Christophe*, derniers du nom, et aïeul des demoiselles Ramel.

AUTEURS à consulter : D'Hozier, *Grand Armorial général de la France, Registres de Guyenne*, p. 887, à la Bibliothèque nationale. — E. Cabié, rédacteur de la *Revue du Tarn*, *Notes préparatoires à l'Histoire des principales familles de Saint-Sulpice*. — *Almanach historique du Midi*. — *Archives du ministère de la guerre*, à Paris; du *Parlement et de l'Université à la Cour et à la Faculté de droit de Toulouse*; de Saint-Sulpice, à la Mairie. — *Actes séculaires des registres paroissiaux et de l'état civil de Toulouse* (Haute-

Garonne); de Saint-Sulpice et de Saint-Jean de Rives (Tarn), de Carcassonne et de Montoulieu (Aude). — Nombreux papiers de famille, etc.

BÉCHILLON (de). — Branche aînée :



1° *René-Frédéric* de B., né le 23 avril 1807, marié le 4 février 1840, à *Clarisse* OGERON de LIGRON, décédée le 23 novembre 1871, dont :
a) *Paul-Frédéric* de B., né le 25 octobre 1840, marié en premières noces, le 3 mai 1871, à *Marie* VIBERT, et en secondes noces, le 9 octobre 1879, à *Berthe* LAMARCHE. Du premier lit : *Robert*, né le 8 avril 1872; *Alfred*, né le 22 octobre 1873; *Charlotte*, née le 5 novembre 1875. Du second lit : *Joseph*, né le 15 octobre 1880; *Jacques*, né le 20 décembre 1881; *René*, né le 14 février 1883; *Pierre*, né le 13 octobre 1884, et *Marie*, née le 3 mai 1886;
b) *Marie*, mariée le 4 septembre 1883, à *Augustin* Bouton; c) *Eugène*, né le 2 juin 1845, marié le 3 mai 1871, à *Anna* VIBERT, dont *Jean*, né le 5 juin 1873, et *Yvonne*; d) *Gabrielle*, mariée le 18 novembre 1874, à *Gabriel* VIBERT, dont *Geneviève* et *Laure*. Neveux : *Émile* de B., né le 21 novembre 1843, licencié en droit, curé de Gizay; *Caroline* et *Angèle*, tous trois nés en légitime mariage de *Charles* de B., né le 16 juillet 1811, décédé le 11 décembre 1879, et d'*Émilie* de FOUQUET; *Gabriel* de B., né le 23 juillet 1845, marié le 15 avril 1874, à *Marie-Louise* DUPUY, dont : a) *Gabriel*, né le 5 novembre 1875; b) *Omer*, né le 25 avril 1877; c) *Raoul*, né le 6 février 1852, licencié en droit; *Caroline*, *Pauline* et *Berthe*, tous cinq enfants issus du mariage d'*Alexandre* de B., né le 1^{er} février 1816, mort le 5 janvier 1884, et d'*Adrienne* de la FAIRE; 2° *Toussaint* de B., né le 1^{er} novembre 1818, docteur en théologie, chanoine honoraire du diocèse de Poitiers, curé doyen de Saint-Maixent. — Branche cadette : 1° *Phi-*

lippe de B., né le 20 janvier 1813, mariée le 18 septembre 1837, à *Henriette* de MANGIN dont : *Gaspard*, né le 30 juillet 1841, marié, le 23 avril 1884, à *Hélène* COUMEAU, et *Jean*, né le 23 juillet 1848, marié, le 8 mars 1881, à *Adèle* d'ESPINE, dont *Anne*, *Alphonse*, *Hélène* et *Jacques*; 2° *Henri* de B., né le 26 décembre 1815, marié, le 28 mai 1839, à *Fanny* RICHARD de la TOUR.

ARMES : D'argent, à trois fusées de sable mises en fasce.

Lors du décès du marquis *Pierre-Charles*, chef de nom et d'armes et dernier représentant de la branche dite d'Irlaud, le titre de marquis passa sur la tête de *Charles*, chef de la branche dite de l'Epinoux, connu généralement sous le nom de comte de Béchillon, sous lequel il figure en qualité de conservateur des chasses du Poitou, sur l'Almanach de Versailles de 1788 et 1789. A la mort de *Charles*, la branche de l'Epinoux se trouvant éteinte, le titre de marquis passa à la branche d'Aillé, puis, lors de l'extinction de celle-ci, à la branche dite de Préssec, dont le chef mentionné ci-dessus, *René-Frédéric*, est actuellement le chef de nom et d'armes de la famille.

HONNEURS : *Jean*, fondateur avant 1400 de la chapellenie de Sainte-Catherine d'Epanes; *Guillaume*, mort en mars 1452, au service du roi, auprès duquel il avait conduit une compagnie de cent hommes d'armes équipés à ses frais; *Jean*, reçu chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, le 6 juillet 1493; *Jacques*, conseiller du roi, vers la fin du XV^e siècle; *Samuel*, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi Louis XIII; *Henri*, chevalier de Malte, le 17 décembre 1671; *Catherine*, femme de Séraphin Beufvier, marquis de Palignies, grand sénéchal de Poitou, commandant de la noblesse en 1695 et 1703, mère de Séraphin Beufvier des Palignies, chevalier de Malte, le 27 août 1700; *Marie*, mère de Jean-Charles de Sennecterre, maréchal de France, mort en 1771; *Charles-Sylvain*, fusillé à Quiberon, le 21 juillet 1795; *Amédée*, vicaire général du diocèse de Poitiers, de 1856 à 1886.

Cette famille figurait déjà parmi les familles nobles du Poitou et de l'Aunis lorsque ces deux provinces furent enlevées aux Anglais dans la première moitié du XIII^e siècle.

Filiation suivie pour dix-sept générations.

BENEYTON, alias BENETON. — *Léon-*



Hubert B., ancien conseiller à la Cour de Besançon, né en 1814, marié, en 1837, à *Pauline* de COULON, dont : 1° *Léonie*, religieuse au Sacré-Cœur; 2° *Maurice*, ancien magistrat, non marié; 3° *Edmond*,

né en 1844, marié, en 1871, à *Marie* DESJARDINS de GÉRAUVILLIER. De cette union plusieurs enfants, dont l'aîné : *Paul*. — Frère unique : Comte *Charles-Amédée* B., chevalier de l'ordre de Pie IX, à la Saussaye-lès-Saint-Hippolyte (Doubs), né en 1824, marié, en 1851, à *Laurance* GOSSE de SERLAY, dont : 1° comte *Lionnel* B., officier de cavalerie; 2° *Marguerite*, mariée à *N. OFFEL* de VILLAU-COURT, dont deux fils; 3° *Thérèse*, mariée à *Raymond*, comte de ROUSSELOT de MORVILLE, dont un fils.

Cette famille a fourni plusieurs rameaux en Savoie, en Dauphiné, Forez, Ile-de-France, Franche-Comté. En 1434, *Pierre* B., fils de Sulpice B. de la Boverye, investit d'un fief direct et perpétuel Jacquemin, seigneur de la Charrière,

ARMES : De gueules, à la croix d'or, cantonnée de quatre fusils au B à l'antique, affrontés de même; en abîme, d'argent à trois taons de sable, surmontés d'un soleil de gueules.

BOUGLISE (de La). Chef actuel : *Georges-Alfred* de La B., ingénieur des mines, né en 1842. Domicile : 63, rue de la Victoire, Paris. Marié, en 1880, à *Lucie* VIDECOQ, dont : a) *Robert* de La B.; b) *Carmen*; c) *Jacqueline*. — Frère : *Maurice* de La B., à Antony, près Paris.

ARMES : Picardie et Normandie : D'or, au chêne de sinople englanté de sable; au chef de gueules chargé de deux épées d'argent passées en sautoir, la pointe en bas, et accostées de deux étoiles du même.

Cette famille a donné, au siècle dernier, des conseillers du roi, des gardes-marteau des eaux et forêts du duché-pairie d'Aumale, un admi-



nistrateur des biens et domaines de la maison d'Orléans.

ALLIANCES : Aulent, de Calonne de Cocquel, Engran de la Motte, Chrestien de Beauminy, de Comeau, de Forceville, Froment, de Lagrenée de la Motte, de Ledde, de Longpré, Mauger, Le Vaillant, Videcoq.

SOURCES à consulter : Archives nationales; Archives de la Seine-Inférieure; Ernest Sémiclion, *Histoire de la ville d'Aumale*.

RECTIFICATION. — C'est par erreur que la famille de La Bouglise figure, dans notre édition de 1873 et dans l'édition actuelle, sous le nom de *Doulbec*; ce nom n'a été porté par aucun des membres de la famille de La Bouglise.

BOUGLON (de). — Pour l'état présent de cette famille, V. l'ouvrage principal, page 387.



ARMES : D'argent, au bouc au naturel, saillant, surmonté d'un globe d'azur, cintré et croisé d'or.

HONNEURS : Cette maison a donné : un capital de Latrène (1288), des membres du conseil de Gascogne, un trésorier des guerres, un gentilhomme de la chambre du roi, des sénéchaux, officiers, chevaliers de Saint-Louis, etc.

DOCUMENTS à consulter : Gallia Christ. — Bib. de Bordeaux; cart. de la Sauve-Rymes; Rot. Ware-Wolfenbüttel; man. — Archives de l'Échiquier; roy. and oth. Cet. — Bibl. nation.; rec. de Boat, Prunis, Collect. Bréquigny. — Archives nat.; Reg. crim., et sect. adm.

BOYER DE CHOISY (de). — Branche de BOYER de CHOISY-d'ANTIBES. *Achille-Emmanuel* de B. de C., ancien officier, chevalier du Saint-Sépulcre, né à Dianomarina (Italie) le 24 mai 1812, marié le 21 mars 1839 à *Marie-Virginie ESCOFFIER*, d'une famille originaire du comté de Nice. Domicile : Pignans (Var). — Fils : *Jean-Baptiste-Paul-Augustin* de B. de C., ancien notaire, né le 11 avril 1845, marié à Mont-



pellier le 3 juin 1879 à *Marguerite PONS*, dont : 1° *Gabriel-Joseph-Henri*, né à Camps (Var), le 24 mars 1880; 2° *Josèphe-Isabelle-Marie*, née à Camps (Var), le 26 mars 1881; 3° *Emmanuel-Jean*, né à Montpellier le 20 février 1883; 4° *Fernande-Laure*, née à Montpellier, le 9 avril 1886. Domicile : Montpellier (Hérault).

Rameau (normand) de la branche de BOYER de CHOISY-d'ANTIBES : M^{me} de B. de C., née ERNAULT de CHANTORE, à Rennes (Ille-et-Vilaine); sa fille *Valentine-Marie-Rose-Clémentine* de B. de C., mariée à Combours (Ille-et-Vilaine), le 11 octobre 1864, à *Gustave-Jules-Marie-Léopold*, comte de KERGUEZEC. — Appartiennent au même rameau les enfants de feu *Hyacinthe-Léopold-Bruno* de B. de C., maire de Saint-Waast-la-Hougue (Manche), né en cette ville le 3 juillet 1808, y est décédé le 11 janvier 1880, savoir : 1° *Marie-Caroline-Adélaïde* de B. de C., mariée le 8 février 1870 à *Casimir-Aimable PORET la COUTURE*; 2° *Louise-Élisabeth-Gabrielle* de B. de C., mariée le 26 décembre 1881 à *Alexis-Jean-Baptiste-Joseph VASSEUR*, capitaine de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur. Domiciles : château de Durécu par Saint-Waast-la-Hougue (Manche), et château de Verneusses (Eure).

ARMES : D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois lis de jardin d'argent tigés et feuillés d'or et posés en pal, deux en chef et un en pointe. — COURONNE de marquis. — SUPPORTS : Deux lions. — DEVISE : *Deo juvante, floreant lilia*.

La maison de Boyer de Choisy, d'ancienne chevalerie, est originaire de l'Auvergne. Elle formait, au XVII^e siècle, deux branches. L'aînée, qui habitait le Puy-de-Dôme, était encore représentée, en 1716, par messire Jean-Marie de Boyer de Choisy, chevalier, seigneur châtelain de Choisy et de la Mothe-Chantoin.

La cadette, établie à Antibes, en Provence, vers 1624, a pour auteur Jean Boyer de Choisy, III^e du nom, qui fut nommé commandant de la citadelle d'Antibes le 26 juin 1663, en l'absence du gouverneur de cette ville.

La maison de Boyer de Choisy a fait ses preuves de noblesse à diverses époques, notamment en 1667 et 1668.

ALLIANCES : De la Maré, de Grosbois, du Maine, du Bourg, de Bernardy, de Hondis, Alziary de Roquefort, de Riouffe de Thorenc, de Vauquelin, etc.

AUTEURS à consulter : *Annuaire de la noblesse*, par Borel d'Hauterive, 1882; *Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne*, par Ambroise Tardieu; Manuscrits de la Bibliothèque nation.; Lainé; Saint-Albin; La Chesnaye des Bois, etc.

BUISSERET (de). (Cet article remplace celui qui a paru pages 551 et suivantes.) —



Branche aînée : *Maurice-Louis-Marie-Gaston*, comte de B. de BLARENHIEU, THIENNES et STEENBECQUE, et du Saint-Empire, chevalier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, commandeur de l'ordre de Charles III d'Espagne, chevalier de l'ordre du Saint-Sépulcre, membre du Sénat de Belgique, à Bruxelles et au château de Termeire, par Willebroeck (Belgique), fils du comte *Albert-Jean-Louis-Jules* de BUISSET de BLARENHIEU, THIENNES et STEENBECQUE, chevalier de la Légion d'honneur et de Saint-Ferdinand d'Espagne, et d'*Eugénie*, baronne de MAN d'HOBRUGE, né en 1831, marié en 1861 à *Beatrix* de BERNARD de MONTBRISON, dont : 1° *Robert-Marie-Jean-Maurice*; 2° *Conrad-Marie-Joseph-Léonce*; 3° *Marie-Élisabeth-Henriette-Gabrielle*; 4° *Françoise-Marie-Joseph-Alphonse-Jeanne*; 5° *Marie-Renée*, décédée.

— Frère : *Joseph-Marie-Arthur*, comte de B., 28, rue de Livourne, à Bruxelles. — Sœurs : 1° *Gabrielle-Marie*, veuve du marquis de CHASSELOUP-LAUBAT, remariée au marquis de LA FOREST d'ARMAILLÉ, dont : a) *Marie-Madeleine*; b) *Marie-Geneviève*; c) *Henry*; 2° *Marceline-Marie*, décédée.

Deuxième branche : *Balthazard-Charles-Gustave*, comte de B., chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, marié à *Rose-Henriette-Charlotte* le SERGEANT de BAYENGHEM,

dont : 1° *Marie-Charles-Emmanuel*, né en 1817, décédé; 2° *Marie-François-Emmanuel*, comte de B., né en 1821, décédé; marié à *Laure*, comtesse de GLYMES de HOLLEBECQUE, décédée; 3° *Jean-Baptiste-Marie-Fernand*, comte de B., à Besançon, 18, rue du Perron, et au château de Moncley (Doubs), né en 1827, marié en 1855 à *Odette* de TERRIER-SANTANS. — Sœurs : 1° *Clotilde* de B., mariée en 1855 au marquis de l'ESPINASSE-LANGEAC, décédé, dont : a) *Marie-Henri-Joseph*, né en 1855, décédé; b) *Edme-Marie-Charles-Robert*, né en 1857, marié en 1882 à *Hélène* de LONGPÉRIER-GRIMOARD, dont : *Marie-Odette* et *Marie-Clotilde-Yolande*; c) *Marie-Henri-Ferdinand*, né en 1862; 2° *Victorine* de B., 12, rue d'Anjou, à Versailles; 3° *Claire* de B., mariée en 1870 au marquis de CHAPPUIS de MAUBOU, capitaine de cavalerie, démissionnaire, chevalier de la Légion d'honneur.

Troisième branche : *Albert-François-Balthazard-Alphonse*, comte de B., chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, marié à *Anne-Mélanie* de la PALLU, dont : *Marie-Charles-François Raymond*, comte de B., né en 1831, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, grand officier de première classe du Nicham de Tunis, chevalier du Saint-Sépulcre, à Versailles, 55, rue de Satory, marié en 1861 à *Marie PANTIN* de la GUÈRE, dont : *Marie*. — Frère : *Marie-Jean-Albert*, comte de B., né en 1838, marié en 1875 à *Jeanne MANRY*, dont : a) *Henri*, né en 1877; b) *Jean*, né en 1882; c) *Odette*. — Sœurs : 1° *Alix*, décédée; 2° *Maria*; 3° *Mathilde*, décédée; 4° *Valentine*, décédée; 5° *Berthe*, décédée, mariée en 1863 à *Charles O'Kelly* de NEWTOWN (Irlande), chevalier de la Légion d'honneur, dont : a) *Jeanne*, née en 1875; b) *Mathilde*; c) *Alice*; d) *Marguerite*; e) *Ida*.

ARMES : D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles de même.

Cette famille, originaire de Champagne, s'é-

tablit au XIV^e siècle en Hainaut et plus tard dans la Flandre française. Elle fut représentée aux croisades par Robert, en 1291, l'un des cent hommes d'armes de Louis le Hutin; son fils Guy fut tué à la bataille de Poitiers. Elle compte plusieurs officiers de distinction des rois de France, des pages de la Grande-Écurie, des députés de la noblesse, et un archevêque, duc de Cambrai, en 1614.

En vertu des titres de comte du Saint-Empire et de celui donné par Louis XV en 1745, tous les membres de cette maison, nés ou à naître, ont droit à cette qualification.

ALLIANCES : Sainte-Aldegonde, Ognies, Lannoy, Ennetières, Basta, Tramecourt, Nadaillac,

Mortemart, Vignacourt, Stolberg, Podenas, etc.

AUTEURS à consulter : La Chesnaye des Bois ; Saint-Allais ; le Père Anselme ; Lainé ; Armorial général des Flandres ; La Roque ; Barthélemy, etc.

BUZONNIÈRE (NOUEL de TOURVILLE de) :

ERRATA de la notice parue dans le corps de l'ouvrage, col. 574, ligne 19^e, au lieu de : marié à Marie-Valentine de MARE, lire de MARC ; col. 575, ligne 40^e, au lieu de : 1762, à publier les ouvrages suivants, lire : a publié ; col. 576, ligne 22^e, au lieu de : JOUSLIN de VILLIERS, lire JEUSLIN de VILLIERS.

C

CARNÉ (de). — (Cet article remplace celui qui a paru col. 640 et suiv.) — Branche de CARNÉ-MARCEIN : 1^o Edmond, comte de C.-M., marié : 1^o à Théodora du BOISGUEHENNEUC ; 2^o en 1880, avec Amélie HAUGOMAR DES PORTES. Il y a du premier lit : a)



Marie ; du second lit : b) Charles ; c) Amélie ; 2^o Olivier, vicomte de C.-M., lieutenant de vaisseau, chevalier de la Légion d'honneur, marié en 1876 à Cécile de CLAPPIERS-COLLONGUES, dont : a) Louis ; b) Magdelaine ; c) Jean ; d) Anne ; 3^o Mélanie de C.-M., religieuse du Sacré-Cœur (tous enfants de Louis, comte de C.-M., membre de l'Académie française, en son vivant député et président du conseil général du Finistère et de Caroline du Marhalla).

Branche de TRÉCESSON. — Henri, marquis de C., sénateur et membre du con-

seil général des Côtes-du-Nord, chevalier de la Légion d'honneur, au château de la Ville-ès-Blanc, près Broons (Côtes-du-Nord), marié à Marie de GUEHENNEUC, sans enfants. — Frères : 1^o comte Léon de C., à Rennes (Ille-et-Vilaine), marié : 1^o à Élisabeth de LORGERIL ; 2^o à Marie de TRÉVERET. Il a du premier lit : Henri ; 2^o vicomte Alphonse de C., major du 5^e hussards, à Sézanne (Haute-Marne), marié à Marguerite de GUEHENNEUC, dont il a Marie ; 3^o comte Amaury de C., capitaine de dragons, à Meaux (Seine-et-Marne), marié à Gabrielle VALLEE, sans enfants ; 4^o comte Louis de C., capitaine au 2^e dragons, détaché au dépôt de remonte d'Alençon (Orne), marié à Clotilde de GUEHENNEUC, dont il a Christian. — Sœur : Marie de C., marié en 1879 à Alphonse d'AROUT, château de Poinson (Haute-Marne), oncle des précédents : Jules, comte de C. TRÉCESSON, fils de Florimond - Jean - Baptiste - Marie - Hippolyte, marquis de CARNÉ, comte de TRÉCESSON et petit-fils de César, comte de

C.-T., chevalier de Saint-Louis, député de la Bretagne aux états généraux de 1789, marié à *Jeanne* MORIN, sans enfants, au château de la Métiverie, près Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire); 2° vicomte *Ferdinand* de C.-T., en Belgique.

Branche de CARNAVALET : 1° *Henri*, comte de C., marié à *Georgette* LAFOND de la GENESTE, dont il a : a) *Louis*; b) *Marguerite*; c) *James*; 2° *Félix*, vicomte de C., marié à *Émilie* DAUVERGNE, sans enfants. — Cousins : 1° *Adrien*, vicomte de C., marié à *Claire* de TUGNY; 2° *Gaston*, baron de C.; 3° *Jean*, chevalier de C.

Autre branche. — Comte de C., vicomte de COATQUENAN, marié à *Thomasie* de la BOESSIÈRE-LENNOC, a laissé cinq enfants : 1° le comte *Ambroise* de C., marié à N. de MONTAGUT, dont : a) *Olivier*, comte de C., au château du Glazon (Côtes-du-Nord), marié à N. de ROQUEFEUIL, dont : a) *Ambroise*; b) *Louis*; c) *Aymar*; d) *Jean*; e) *Anne*; f) *Jeanne* de C., mariée au comte *Frédéric* QUIMPER de LANASCOL, dont : *Gabriel*; 2° *Louis* de C., à Guingamp (Côtes-du-Nord); 3° *Marie* de C., à Guingamp; 4° *Edmond* de C., à Guingamp, marié à *Angèle* de LESPINASSE, dont : a) *Edmond*; b) *Herminie*; 5° *Mathilde* de C., mariée à N. de NOUËL, dont : a) *Edmond*; b) *Mathilde*; c) *Louis*, marié à *Euphrasie* DUBOIS de MAGNILLÉ, dont : a) *Marie*; b) *Mathilde*; c) *Louis*; d) *Joseph*, château de Kertanouarn, près Paimpol (Côtes-du-Nord). — Voir, pour les armes et la notice, l'œuvre principale, p. 640.

CARRÈRE (de).

L'acte le plus ancien relatif à la famille de Carrère est un titre de croisade du 2 novembre 1249, duquel il résulte qu'*Arnaud* de CARRÈRE (*Arnaldus de Carrera*) fit partie de la première expédition du roi saint Louis à la Terre-Sainte (Lainé, *Archives de la noblesse*, t. X, Généalogie de la Roche-Fontenille, page 3). — Un autre acte du XIII^e siècle et de l'année 1285 mentionne *Bernard* de CARRÈRE comme confirmant par serment les traités relatifs à la succession de Béarn entre le vicomte Gaston et ses filles (de Marca, édit. de Paris, année 1840, livre VII, chap. xxv, page 657).

La famille de Carrère, d'abord béarnaise, habite le Condomois au XV^e siècle. Elle s'est divisée depuis en plusieurs branches dont quelques-unes existent de nos jours.

L'une d'elles, celle des CARRÈRE de LOUBÈRE, fixée en 1637 au pays de Marsan, a fourni plusieurs officiers et chevaliers de Saint-Louis. Elle a été brillamment représentée à la fin du siècle dernier et dans celui-ci par *Joseph*, comte de CARRÈRE de LOUBÈRE, d'abord officier au régiment d'Auvergne, un des gentilshommes français qui combattirent le plus courageusement en Amérique pour l'indépendance des États-Unis; plus tard, au retour des Bourbons, en 1815, préfet du département des Landes, administrateur éminent, récompensé de toutes les faveurs du roi. Son fils *Fortin-Charles* fut maire de Mont-de-Marsan sous Charles X. (V. l'article col. 652.)

Outre la branche de Loubère, quatre autres sont actuellement existantes.

Les de CARRÈRE de SAINT-ANDRÉ, à Maspie-Lalonquère-Juillacq, près Lembeye (Basses-Pyrénées). Les château et seigneurie de Saint-André furent acquis, en 1784, de M. de Lafontan par *Philippe* de C., demeurant à Mont réal en Condomois, suivant acte passé dans cette ville (Archives départementales du Gers). (V. l'article col. 652.)

Les de CARRÈRE de MAYNARD, à Paris, des barons de SÉGOUFIELLE (Archives départementales des Basses-Pyrénées). (V. l'article col. 652.)

Les de CARRÈRE de SAINT-BÉARD, à Castelsarrazin; — et une dernière branche au château de Lespouey, près Tournay (Hautes-Pyrénées), qui ne se distingue par aucun surnom.

AUTEURS à consulter : Saint-Allais, *Nobiliaire universel de France*, tom. VIII. — O'Galvy, *Nobiliaire de Guyenne et de Gascogne*, t. I; — Baron de Cauna, *Armorial des Landes*. — Noulens, *Maisons historiques de Gascogne*.

CHAMPEAUX DE LA BOULAYE (de), en Bourgogne.



ÉTYMOLOGIE. — Prés, prairies. « Nous montons dans la forêt, nous parcourons les champeaux » (J.-J. Rousseau, *Émile*, III). « A toutes bestes sont prohibez les prez champaux dès les premiers jours de

fevrier, et les prez en fonds de rivièrè dès les premiers jours de mars » (*Costumier général*, t. II, p. 652; Littré, *Dictionnaire de la langue française*, t. I, p. 546).

ARMES : D'azur, à un cœur d'argent, accompagné de trois étoiles d'or, deux en chef et une en pointe (brevet d'armoiries enregistré par d'Hozier, Bourg, n° 15 (*Archiv. de Champ.*, c. 4). — COURONNE de comte. — SUPPORTS : Deux lions. — DEVISE : *Huc pax mea* (anagramme de CHAMPEAUX).

La famille de Champeaux a donné lieu à plusieurs branches : de la Boulaye, de Vauxdimes, de Verbielle, etc.

FIEFS : La branche dont nous allons nous occuper, c'est-à-dire celle des Champeaux de la Boulaye, a possédé ou possède encore les seigneuries de Champeaux, de Toisy-le-Désert, de Maudelot, de Saucy, de Soussey, de Velogny, de Flavignerot, de Trémont, de Blancey, de Concle, de la Boulaye, de Saint-Thibault, de Biard, de Saint-Michel-en-Longues-Salles, etc.

ALLIANCES : Ses principales alliances sont avec les familles : Goureau, Guyard, Moingeon, Chauveau, Sallier, de Lagonthe, Tavault, de Lalogue, de Riolet, Le Mulier, Factet, de Morey, de Guebault, Collin, de Gevaudan, Bertheault, de Masson d'Autume, de Salloumyer, Marcy, de Ribains, Bodin de Boisrenard, de Frétat, de Laferté-Mun, Abord, de Loynes d'Estrées, Renault, de Prémoré, d'Esterno, Liger-Belair, de Cotignon, Bouillotte, Bannelier, Moring.

24 janvier 1357. — Jean I^{er}, roy de France, étant prisonnier en Angleterre, envoya comme messagers devers son fils, le duc de Normandie, l'évêque de Thérouanne, son chancelier, le comte de Vendosme, le seigneur de Rnati, le seigneur d'Aubigny, messire Jehan de Caintre, chevalier, et Jehan de Champeaux, pour lui faire savoir le traité fait par delà (*Chroniques et Annales de France*, de Chappuys, 14 décembre 1512).

14 février 1449. — Lettre patente du duc de Bourgogne donnée à Bruxelles, par laquelle il retient en l'office de buchier de sa cuisine Jehan de Champeaux, fils de Jehan (*Archives des comtes de Dijon*).

1482. — Guillaume de Champeaux, écuyer, seigneur de Champeaux, paroisse de Saint-Léger-de-Fourche, vivait en 1482 (Morvand, t. III, p. 320).

31 may 1698. — Certificat de noblesse délivré à Denis IV de Champeaux par monseigneur Ferrand, surintendant et commissaire du roy, pour l'exécution de ses ordres relatifs aux faux nobles. Il est ainsi conçu : « Nous, surintendant et commissaire susdit, avons renvoyé et renvoyons « ledit seigneur de Champeaux de l'assignation « qui lui a été donnée le neuf fevrier dernier, à « la requeste dudit Forastier. Ce faisant, nous « l'avons maintenu dans sa noblesse; Ordonnons qu'il jouira de tous les honneurs, prérogatives, prééminences, franchises, lui, sa postérité née et à naître, en légitime mariage, tant et si longuement qu'ils ne feront actes dérogeant, et qu'il sera inscrit au catalogue « de ce département des gentilshommes, qui « sera par nous envoyé au conseil. Dépens « compensés. Fait à Dijon, le trente et un may « mil six cent quatre-vingt-dix-huit. » Signé par monseigneur Ferrand (*Archives de Champeaux*, c. 4).

I. — Jehan de CHAMPEAUX, écuyer, petit-fils d'autre Jehan de C., chevalier et bachelier qui se trouva en armes avec trois chevaux, à la montee de la noblesse du bailliage de Chaumont, qui eut lieu dans cette ville en 1471, fit avec Claudine de POIRESSON, sa femme, l'acquisition de la portion de terre et seigneurie de Saint-Martin-lès-Antreville, près de la ville de Chaumont-en-Bassigny, qui appartenait à Louis de Poiresson, écuyer, seigneur de la Salle, son beau-frère. Il fut le père de Edme de C., auteur de la branche de Vauxdimes* (Voir le t. X du *Nobiliaire universel de France*, par M. de Saint-Allais) et de Nicolas I qui suit.

II. — Nicolas I de CHAMPEAUX, qui a dû naître vers 1535, a eu deux fils : l'un mort au service du roy, auteur de la branche de Verbielle, qui était au commencement du siècle dernier représentée en Bretagne, par Nicolas de C., écuyer, lieutenant de vaisseau, capitaine d'une compagnie franche de la marine à Brest.

*Les armoiries de cette branche sont : D'or, à la bande de sable, chargée de trois besans du champ, et accompagné de deux croix pattées de gueules. — DEVISE : *Dex le volt* (D'Hozier, *Armorial général*).

En 1546 il existe une sentence du bailliage de Troyes pour Nicolas de Champeaux. Son second fils fut :

III. — *Denis I* de CHAMPEAUX, né vers 1565 ; il vint à Saulieu, où il épousa *Philiberte* GOUREAU. Sa femme était morte avant le 16 novembre 1625 (Arch. de Ch., A-2). Il épousait en secondes noces Mougeotte Boillotte, qui était veuve avant le 26 août 1627 (Arch. de Ch., A-3). Du premier lit *Denis II* qui suit, et du second *Nicolas II*, qui a eu de son mariage avec Jeanne Bannelier trois enfants qui n'ont point laissé de postérité, ils sont : *Denis* de C., avocat au parlement, resté célibataire ; *Sébastien*, curé de Saint-Martin-la-Mer, et *Jeanne* de C., restée célibataire.

IV. — *Denis II* de CHAMPEAUX, né vers 1595, épousait, suivant contrat du 16 novembre 1625 (Arch. de Ch., A-2), à Brazey-en-Morvan, *Barbe* GUYARD, fille de Pierre et de Jehanne Develle ; il est mort à Chazelle, en 1656. De ce mariage un fils, *DENIS III*, qui suit, et une fille, *Lazare* de C., laquelle, veuve de François Chauveau, épousait en secondes noces à Chazelle-en-Morvan, suivant contrat du 16 juin 1660 (Arch. de Ch., A-4), noble *Guy* SALIER, avocat au parlement, fils de Jean et de Henriette de Laloge. (Cette famille est éteinte.)

V. — *Denis III* de CHAMPEAUX, né vers 1630, épousait à Chazelle-en-Morvan, suivant contrat du 14 juin 1658 (Arch. de Ch. B-1), *Jeanne* MINGEON, fille de noble Jean, avocat au parlement, et de Pierrette Voisenet. En 1691 il avait été pourvu d'un office de conseiller du roy, contrôleur ancien et mi-triennal des conseillers-secrétaires, trésoriers, receveurs et payeurs des augmentations de gages, tant anciens que nouveaux, des conseillers-secrétaires du roy et des officiers des grand et petits chanceliers, qui donnent la noblesse à celui qui en est pourvu, et

après sa mort à sa descendance, comme celle de secrétaire du roy. Il est mort à Saulieu, le 11 avril 1693, laissant de son mariage six enfants : 1^o *Barbe* de C., née à Chazelle-en-M. le 17 septembre 1659, qui épouse, suivant contrat du 11 février 1686 (Arch. de Ch., B-2), *Hugues* TAVAUT, fils de Jean et de Catherine du Bouchet ; 2^o *Denis IV* qui suit ; 3^o *Pierrette* de CHAMPEAUX, née à Saulieu en 1667, qui épouse à Saulieu, suivant contrat du 21 avril 1694 (Arch. de Ch. B.-6), *Andoche* de LA LOGE, écuyer, conseiller du roy, maison et couronne de de France, contrôleur à la grande chancellerie de Bourgogne, fils d'Alexandre et de Reine Torion ; 4^o *Lazare* de CHAMPEAUX, né à Saulieu, le 8 mai 1668. Il est mort en bas âge ; 4^o *Barthélemy* de CHAMPEAUX, né à Saulieu, le 12 novembre 1671, mort en bas âge ; 6^o *Joseph* de CHAMPEAUX, né en 1674, qui épousa à Saulieu, suivant contrat du 1^{er} décembre 1703 (Arch. de Ch. B.-9), *Madeleine-Diane* de RIOLLET. Il fut l'auteur de la branche cadette, ou de Champeaux de Toisy, aujourd'hui représentée par *Ludovic* de CHAMPEAUX, résidant à Paris.

VI. — *Denis IV* de CHAMPEAUX, né à Chazelle, le 6 février 1661, qualifié avocat au parlement, en son contrat de mariage, reçu à Verrière-sur-Glenne, le 7 septembre 1689 (Arch. de Ch. C.-1). Il y épousait *Philiberte* de LAGOUTTE, fille de Sébastien et de Françoise de Cheviigny. En 1717 il avait acheté à Semur la charge de receveur des deniers royaux du bailliage (Arch. de Ch., D.-1). Il est décédé à Semur, ayant eu de son mariage douze enfants : 1^o *Françoise*, morte en bas âge ; 2^o *Denis*, mort en bas âge ; 3^o *Jeanne*, morte âgée de vingt-six ans à la Visitation d'Autun en odeur de sainteté ; 4^o *Marie*, née le 26 mars 1695, morte entre 1715 et 1717, religieuse à Sainte-Marie d'Autun ; 5^o *Denis V*, qui suit ; 6^o *Pierrette-Françoise*, morte en bas âge ; 7^o *Sébastien*, mort en bas âge ; 8^o *Joseph*, né le 12 janvier 1701, sieur de Corsin-les-Prelles, de Trémont, de

Blancey, épousait à Semur, le 11 juillet 1726, *Marie-Laurence* FACTET. Il est décédé sans postérité à Semur, le 6 avril 1788; 9° *Pierrette*, née le 17 octobre 1705, entra aux Ursulines de Saulieu sous le nom de dame Saint-Paul, elle est morte en 1774; 10° *Philiberte*, née le 25 juillet 1707, entra en religion aux Ursulines de Semur, sous le nom de dame Sainte-Anne; 11° *Lazare*, mort en bas âge; 12° *Françoise*, morte en bas âge.

VII. — *Denis V* de CHAMPEAUX, né à Autun le 30 janvier 1697. Le 27 septembre 1722, qualifié écuyer dans son contrat de mariage reçu à Semur (Arch. de Ch. D.-3), y épousait *Marie-Anne* LE MULIER, fille de Jacob-Charles, avocat au parlement, sieur de Saucy, et de dame Marie-Louise Le Mulier. Le 5 juin 1723 reprise de fief pour la terre de Saucy et la baronnie de Vitteau (Arch. de Ch., D.-10), idem le 7 mars 1732. Les 18 et 19 avril 1734, il fait faire par François Maillard, procureur d'office de la justice de Saucy, une reconnaissance des droits seigneuriaux de ladite terre (Arch. de Ch., D.-19). Le 2 mai 1737, il fait reprise de fief pour la terre de Biard (Arch. de Ch. D.-10). Le 7 septembre 1756 il achète de M^{lle} Joly la terre et seigneurie de Velogny (Arch. de Ch., D.-20); il est décédé à Semur le 26 juin 1786. De ce mariage quinze enfants: 1° *Denis VI*, François, qui suit; 2° *Pierrette-Huguette*, née le 4 septembre 1724; elle fit profession aux Ursulines de Semur sous le nom de dame Saint-Cyprien. Elle y est morte le 26 janvier 1793; 3° *Marie-Anne*, née le 24 juillet 1725, est morte célibataire à l'âge de dix-neuf ans; 4° *Guy*, mort en bas âge; 5° *Marie-Joseph*, née le 16 août 1727, entra en religion aux Ursulines de Semur sous le nom de dame Sainte-Hélène. Elle y est morte le 28 mars 1803; 6° *Jacob-Charles-Marie-Antoine*, né le 15 août 1728. Il entra en religion en 1748, fut chanoine régulier de Sainte-Geneviève de Paris et prieur de Pithon, près Ham, en Picardie.

Il est décédé à Noyon, en 1802 (Arch. de Ch. E.-14); 7° *Marie-Jacques*, morte en bas âge; 8° *Guy*, né le 21 septembre 1730, est entré dans les ordres à Paris, le 30 novembre 1751. Il se faisait appeler de Champeaux de Prally, et portait le titre de maître ès arts. En 1753, il avait été reçu bachelier en Sorbonne; en 1760, il fut pourvu d'un canonicat à Saint-Honoré de Paris, en 1764, d'un bénéfice de chanoine à Saint-Louis-du-Louvre. En 1787, il était grand vicaire de Nîmes. Il fut le seul membre de la famille qui émigra. Il se retira en Angleterre, où il se fit porter comme otage de Louis XVI (Arch. de Ch. D.-12). Il est décédé à Autun, le 27 janvier 1830, chanoine de la cathédrale, âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans et quatre mois. 9°-10° Deux jumeaux, *Joseph* et *Denis-Louis*, nés le 11 septembre 1731, tous deux lieutenants au régiment de Monsoissier, ils meurent chez leur père des blessures reçues au siège de Berg-op-Zoom, le premier en mars 1752, le second en août 1754; 11° *Joseph-Marie*, mort en bas âge; 12° *Anne-Denis*, mort en bas âge; 13° *Jean-Baptiste-Catherine*, né le 30 juillet 1736, fut connu sous le nom de Champeaux de Briard. En 1772 il est capitaine au Royal-Dragon, à l'affaire de Zellemborg; blessé de dix coups de sabre, il est laissé pour mort sur le champ de bataille. Le 2 janvier 1780, il épouse sa cousine issue de germaine, *Madeleine-Philiberte* de CHAMPEAUX, fille de Jean-Baptiste-Lazare et petite-fille de Joseph, auteur de la branche de Champeaux de Toisy, et de Claudine-Antoinette Grangier de Parpas (Arch. de Ch., D.-18). En 1781, il est créé chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, et quitte le service en 1784 comme pensionné du roi; il fait partie de l'assemblée de la noblesse du bailliage de Semur pour l'élection des états généraux. Il est décédé à Autun, le 1^{er} juillet 1820, n'ayant jamais eu de son mariage qu'une fille *Victorine*, née en 1783, mariée en 1803 à *Pierre-Charles*, marquis de MASSON d'AUTUME, et décédée en 1804 sans postérité; 14° *Denis-Augustin*, né le

19 novembre 1737, succède à son père dans sa charge de receveur des deniers royaux du bailliage de Semur. Il porta le nom de de Champeaux d'Avirey et de Saucy. Suivant contrat du 6 septembre 1772 (Arch. de Ch. F.-1), il épousait à Châtillon-sur-Seine *Marie-Bonaventure GUNEBULT*, fille de François-Daniel, sieur de Buency et d'Arbois, et de Claudine-Judith d'Arcelot. Il fit avec son frère J.-B. Catherine partie de l'Assemblée de la noblesse du bailliage de Semur pour l'élection des états généraux. En 1794, il fut emprisonné à Dijon et ne fut délivré qu'après le 9 thermidor. Il est décédé à la Boulaye, le 27 mars 1823. De son mariage deux enfants : a) une fille, *Claude-Denis-Judith-Pauline*, née à Semur le 7 juin 1773, que nous retrouverons plus loin, épouse de son cousin germain *Denis VII, Anne*; b) un fils, *Joseph-François*, né le 4 février 1775. Elève de l'École polytechnique, il entra dans le service des mines, fut un minéralogiste distingué, et a publié dans le *Journal des Mines* de nombreux opuscules. Chevalier de la Légion d'honneur, il prit sa retraite comme ingénieur en chef, en 1832. Suivant contrat du 26 avril 1809 (Arch. de Ch. F.-10), il épousa à Autun sa nièce à la mode de Bourgogne, *Denise-Adèle COLLIN* de GEVAUDAN, fille de Sénécterre-Népomucène et de Françoise-Denise-Émilie de Champeaux, fille de Denis VI, François. Il est décédé dans son habitation de Lavaux, le 20 octobre 1845, sans avoir eu d'enfants; 15° *Joseph-Marie*, mort en bas âge.

VIII. — *Denis VI, François*, né à Semur, le 20 octobre 1723, entra le 6 janvier 1747 lieutenant au régiment de Berry-Cavalerie. Au moment de son mariage, suivant contrat du 20 février 1757 (Arch. de Ch. F.-2), étant capitaine au même régiment, il épousait à Autun *Antoinette* de MOREY, fille de Claude, écuyer, seigneur de Concle, et de dame Anne Grossard de Virly. Le 7 mars 1761, retiré du service à Autun, il recevait une commission de lieutenant

des Maréchaux de France pour les bailliages d'Autun, Montcenis, Bourbon et Semur (Arch. de Champ., E.-5). Cette commission est renouvelée le 30 septembre 1772. — En 1774, il acheta de la famille de Jaucourt pour la somme de 300,000 francs la terre de la Boulaye et en prit le nom. — Le 16 décembre 1778, sur l'ordre du roi, il fut reçu chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis par M. de Laferté, ancien capitaine au régiment de la Sarre (Arch. de Ch., E.-5). Il prit part à l'Assemblée de la noblesse du bailliage d'Autun pour les élections des états généraux du royaume. Il est décédé à La Boulaye le 4 février 1792 et fut inhumé dans le caveau de la chapelle (Arch. de Ch., E.-11), laissant trois enfants : 1° *Denis VII, Anne*, qui suit; 2° *Joseph-Antoine*, né à Autun le 17 octobre 1761, il porta le nom de chevalier de Saucy. Après avoir servi quelques années au Royal-Dragon, il épousa à Autun, en 1796, *Caroline BERTHEAULT*, fille de Jean, chevalier de Saint-Louis, et de Jeanne Blanchet. Il est décédé à Cury, le 9 mai 1841, n'ayant eu que deux fils : a) *Antonin*, né en 1807 et mort à Cury, célibataire, en 1858; b) *J.-B.-Savignin*, né le 27 janvier 1809, qui épousa en février 1833 *Louise-Jeanne* de LAFERTÉ-MUN, fille de Jean-Julien et de Anne-Joseph-Bernarde de Chargères. Il est mort noyé accidentellement dans le Doubs, à Besançon, le 22 juin 1882, et inhumé à Cury le 29. De ce mariage trois enfants : *Caroline*, morte en bas âge. *Joseph*, né le 13 septembre 1835, épousa à Vosne, le 8 septembre 1863, sa cousine *Cécile LÉGER-BELAIR*, fille de Louis et de Ludovic Marey. Il habite le château de Vosne et n'a qu'un fils, *Denis*, né le 14 février 1865. *Marie*, troisième enfant de Savinien, née à Cury, le 20 octobre 1837. Le 3 juin 1860, elle y épousa *Roger* de COTEGNON, fils d'Alphonse et de Caroline de Saulieu de la Chaumonerie; c) *Françoise-Denise-Émilie*, née à Autun, le 4 février 1764; épousait, suivant contrat du 17 avril 1786 (Arch. de Ch., E.-8), *Sénécterre-Népomucène-Joseph-Xavier COLLIN* de GEVAUDAN, chevalier, capitaine au régi-

ment des Chasseurs des Vosges, fils de Joseph, haut et puissant seigneur de Saint-Priest, la Pauvrière, etc., et de Marie-Françoise du Buisson.

IX. — Denis VII, Anne de CHAMPEAUX DE LA BOULAYE, né à Autun le 12 août 1759, entré au Royal-Dragons le 1^{er} avril 1774. Suivant contrat de mariage du 6 juin 1790 (Arch. de Ch., G. 3), il épousait à Semur sa cousine germaine, Claude-Judith-Denise-Pauline de CHAMPEAUX, fille de Denis-Augustin et de Marie-Bonaventure Gunebault de Buency. Le 3 août 1792 il est avec son régiment à l'affaire de Danheim. Le 20 septembre il donne à Valmy, le 21 à Vanalmon, et il est à toutes les affaires du pays de Trèves en décembre (Arch. de Ch., G. 2). Le 15 mai 1793 il est promu chef d'escadron au même régiment (1^{er} dragons). Le 3 fructidor an III, il reçoit la médaille d'honneur et le brevet de vétéran, constatant 21 années de services et trois campagnes (Arch. de Ch., G. 6). Le 21 germinal an IV, il quitte le service avec une pension de retraite (Arch. de Ch., G. 2) et vient s'établir à la Boulaye où il est mort le 3 décembre 1846 emportant l'estime de tous. De son mariage sept enfants : 1^o *Félicité*, née le 25 pluviôse an II, qui épouse à la Boulaye, le 2 août 1813, *Félix* MAREY, fils de Claude et de M^{lle} de BUREAU; 2^o *Victor*, né à Retel le 6 fructidor an III. « Poète-pêcheur et voyageur infatigable, il a publié dans la *Revue des Deux-Mondes* divers récits de ses lointaines pérégrinations; sans autre société que sa ligne et sa muse pour braver la solitude, il partait comme l'oiseau émigrant qu'il a chanté, pour remonter le cours des fleuves du Nouveau-Monde ou celui des torrents glacés de Norvège » (Bulliot, S. Eduenne, 29 juillet 1880). Il est mort célibataire à La Selle, le 3 décembre 1874; 3^o *Paulin*, qui suit; 4^o *Caroline*, née le 8 brumaire an VI, épousait à la Boulaye, le 24 octobre 1825, *Hippolyte* de FRÉVOL d'AUBIGNAC de RIBAINS, ex-garde du corps, officier de gendarmerie et chevalier de la Légion d'honneur, fils de Louis-Antoine, che-

valier de Saint-Louis, et de Marguerite-Geneviève-Françoise Collin de Gévaudan; 5^o *Hélène*, née le 30 pluviôse an VIII, est décédée célibataire à l'âge de 18 ans; 3^o *Édouard*, né le 24 août 1801, passa par l'École polytechnique et entra dans la marine, où il fut retraité officier de la Légion d'honneur et capitaine de frégate. Le 26 février 1844, il épousait M^{lle} Marie-Élisabeth - Alexandrine de FRETAT. De ce mariage un fils, *Paul*, né à Toulon le 16 juin 1845, qui épousait à la Vesvre, le 18 janvier 1869, M^{lle} Régine d'ESTERNO, fille du comte Ferdinand et de M^{me} Eulalie de Saint-Aulaire. Il habite avec ses parents la terre de la Boulaye; 7^o *Alphonse*, né le 5 thermidor an VIII, épousait à Orléans, le 20 avril 1836, *Stéphanie* de BODIN de BOISRENARD, fille de Pierre-Élisabeth et de Sophie-Euphrosyne Rousset de Courcy. Il est mort à Autun, le 16 novembre 1877, ayant eu de son mariage sept enfants : a) *Octave*, né le 16 juin 1837, docteur en droit, artiste peintre à Paris; b) *Fernand*, né le 23 avril 1840, ancien officier forestier, qui épousait à Tonnay-Charente, le 14 juillet 1868, M^{lle} Élise RENAULT, fille d'Alfred et de Marie-Thérèse-Amélie Perraudeau de Beaufief. De ce mariage, *Marie-Thérèse*. Il est décédé le 8 septembre 1884; c) *Lucie*, morte en bas âge; d) *Gaston*, né le 10 août 1843, élève de l'École polytechnique, entra dans la marine, et lieutenant de vaisseau et chevalier de la Légion d'honneur, il épousait à Tonnay-Charente, le 9 novembre 1871, *Laure* RENAULT, fille d'Alfred et de Marie-Thérèse-Amélie Perraudeau de Beaufief. Il mourut à Cannes le 11 avril 1874 d'une maladie contractée pendant la campagne de la Loire, ne laissant qu'un fils, *Pierre*, né le 14 novembre 1872; e) *Marie*, née le 18 avril 1846, épousait à Orléans, le 31 mars 1869, *Raoul* DURAND DE PRÉMOREL, officier forestier, fils d'Alexis-Louis-Alphonse et de Marie-Catherine-Joséphine de Nothomb; f) *Étienne*, né le 9 avril 1850, passa par l'École polytechnique et entra dans le commissariat de la marine, épouse à Paris, le 30 novembre 1882, M^{lle} Marie MORING, fille de Michel

et de Lasnes des Esserts. De ce mariage une fille, *Marie-Denise*, née à Paris, le 7 novembre 1883; g) *Hélène*, née le 4 juillet 1853.

- X. — *Paulin* de CHAMPEAUX DE LA BOULAYE, né à Concle, le 11 fructidor an V, épousait, suivant contrat de mariage (Arch. de Ch., H. 3) du 16 septembre 1828, *Charlotte-Hedwige SALLONNYER DE LA MOTHE*, fille de Charles-François, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, et de Colette-Anne-Joséphine du Crest, sa femme, lui apportant en dot la terre de Saint-Michel. Pendant vingt-huit ans maire de la Petite-Verrière, il est décédé dans sa maison d'Autun le 24 avril 1875, ayant eu trois enfants : 1° *Marthe*, née en 1835, morte en bas âge; 2° *Georges*, qui suit; 3° *Joseph*, né à la Boulaye le 24 octobre 1840, épouse, suivant contrat du 18 avril 1869 (Arch. de Ch., H. 7), M^{lle} *Anne-Marie de LOYNE D'ESTRÉES*, fille de Louis-Marie et de Anne-Marie-Louise de la Taille. En 1869, il achète la terre de la Commaille, vient s'y établir et, en 1881, y créa une chapelle. De ce mariage deux enfants : a) *Jeanne*, née le 12 janvier 1879 et décédée à la Commaille le 7 novembre 1884; b) *Bernard-Marie-Joseph*, né à la Commaille le 5 août 1880.

- XI. — *Georges* de CHAMPEAUX DE LA BOULAYE, né à Autun le 15 janvier 1837, passa par l'École des mines de Saint-Étienne. Il épousa, suivant contrat de mariage du 3 juin 1861 (Arch. de Ch., J. 4), M^{lle} *Marie-Thérèse-Lazarelle ABORD*, fille de Lazare-Charles, docteur en droit, et de Pauline Bouheret. Il se fixa à Autun, habitant la maison paternelle. De ce mariage deux enfants : 1° *Marie-Thérèse*, née à Saint-Symphorien le 5 avril 1862, mariée à Autun au baron *Marcel de BODIN de GALEMBERT*, fils du comte Louis de B. de G. et de Valentine Berthemy; 2° *Denis VIII, Marie-Charles*, né à Autun le 14 décembre 1865, enseigne de vaisseau.

Branche cadette, reprise au 6^e degré*.

- VI. — *Joseph* de CHAMPEAUX DE TOISSY, seigneur de Champeaux, de Toissy-le-Désert, de Mandelot, né à Saulieu en 1674, sixième enfant de Denis III et de Jeanne Moingeon, a commencé par servir dans l'arrière-banc de la noblesse de Bourgogne, puis dans la gendarmerie de la garde du roi. Suivant contrat du 1^{er} décembre 1703 (Arch. de Ch., B. 9) il épouse *Madeleine-Diane* de RIOLLET. Il est décédé le 23 avril 1737 laissant treize enfants, dont *Jean-Baptiste-Lazare* seul a laissé postérité.

- VII. — *Jean-Baptiste-Lazare* de CHAMPEAUX, né à Saulieu le 25 mars 1724, servit au régiment de Nice, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Il épousait, suivant contrat de mariage du 31 janvier 1752, *Claudine-Antoinette GRANGIER DE PARPAS*, fille de messire Claude et de Marguerite Magniard. Il est décédé à Chelly en 1793, et sa femme à Autun le 12 avril 1817, laissant de son mariage dix enfants, dont un seul, *Louis-Philibert*, a laissé postérité.

- VIII. — *Louis-Philibert* de CHAMPEAUX, né à Autun le 5 mai 1763. Il fut reçu au collège royal de la Flèche le 2 octobre 1771, après preuve de noblesse. En 1788, il épousa à Beaune *Anne-Jeanne-Baptiste-Lazare LOPPIN*. Le 28 mars 1789, il prenait part à l'Assemblée de la noblesse du bailliage d'Autun pour l'élection d'un député aux états généraux de 1789. Il est décédé à Beaune, en mai 1838, chevalier de Saint-Louis, et sa femme au même lieu le 11 février 1823, ne laissant qu'un fils qui suit.

- IX. — *Louis-Jean-Baptiste-Lazare* de CHAMPEAUX DE PARPAS, né à Beaune le 13 mars 1790. Sous la Restauration bri-

* Cette branche porte comme brisure : *D'azur, au cœur d'or, accompagné de trois étoiles d'argent, deux en chef et une en pointe.*

gadier des gardes du corps, épouse à Autun, le 21 février 1821, *Laure DUCHEMAIN*, fille de Claude-Marie et de Marguerite Raffatin. Il est décédé dans sa terre de Villeneuve le 12 avril 1857, laissant deux enfants : *Ludovic*, qui suit, et *Nathalie*, née le 22 septembre 1826. Elle épousait à Villeneuve, le 5 février 1849, le vicomte *Eugène de Mac-MAHON*, troisième fils de Maurice-François et de Marie Riquet de Caraman. Elle est décédée sans postérité dans son château du Petit-Montjeu le 14 mars 1885 et sa mère au même lieu le 20 mars 1887.

X. — *Ludovic-Marie-Dieudonné de CHAMPEAUX*, né à Beaune le 20 juillet 1823, épouse à Paris, le 17 août 1857, Mlle *Zoé YERMOLOFF*, fille du général Michel et de N. de la Salle. De ce mariage six enfants : a) *Micheline*, née en 1858, épouse à Paris, le 22 avril 1879, *Georges*, vicomte de PENAUTIER ; b) *Marie*, née en 1859, épouse à Villeneuve, le 17 septembre 1879, *Paul HERELLE* ; c) *Alexis*, né en 1861 ; d) *Laure*, née en 1866, décédée en 1871 ; e) *Louis*, né en 1870 ; f) *Laurent*, né en 1871.

COLLEVILLE (de). — Chef actuel : *Estienne - Charles - Ferdinand*, comte de C., né le 30 avril 1821, propriétaire à Versailles, marié le 19 avril 1852 à *Martine FLEIGNIAT*, fille de Pierre Louis et d'Olympe de Vandière de



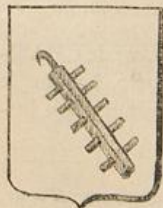
Vitrac, de la branche d'Abzac de Limayrac, dont un fils, *Ludovic*, vicomte de C., né le 13 août 1855, publiciste, sous-préfet de Quimperlé, officier de l'instruction publique, commandeur de Saint-Stanislas de Russie, marié le 29 décembre 1881 à *Jane LE BŒUF d'OSMOY*, fille du comte d'Osmoy, sénateur, et de Marguerite du Bourg de Bozas, dont deux fils : a) *Guillaume-Robert*, né le 14 novembre 1882 ; b) *René-Yves*, né le 3 novembre 1884.

ARMES : De gueules, au sautoir d'argent, cantonné de quatre coquilles d'or.

La famille de Colleville appartient à la plus ancienne noblesse normande. Parmi les compagnons de Guillaume le Conquérant, on en remarque deux portant ce nom : l'un, Gilbert, fondateur d'une maison en Angleterre alliée à la maison royale ; l'autre, Guillaume-Estienne, fondateur de la maison française, qui a fourni des généraux et des magistrats.

D

DONOP (barons de). — Famille originaire de Westphalie.



ARMES : D'argent, à une échelle d'escalade de gueules. — CIMIER : Une tour d'argent, couverte de gueules, sommée d'un panache de cinq plumes d'au-

truche : deux d'argent, trois de gueules ; donjonée de trois tourelles d'argent, couvertes de gueules, girouettées d'argent ; ladite tour chargée de l'échelle de l'écu. — DEVISE : Do Nup.

DOULBEC. — V. LA BOUGLISE dans le Supplément.

E

ELBÉE (d'). — Branche aînée; chef actuel :



Victor, marquis d'E., chef de bataillon d'infanterie de marine. — Frère : *Charles-Maurice*, comte d'E., capitaine adjudant-major au 9^e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, marié, le

26 juillet 1879, à *Marthe-Marie-Jeanne Hoskier*, dont : 1^o *Germaine*; 2^o *Jean*; 3^o *Philippe*; 4^o *François*; 5^o *Christian*.

Branche cadette. — Chef actuel : *Charles* d'E., à Warlins, près Beauvais, veuf le 29 juin 1870 de *Marie* de VADANCOURT, dont : 1^o *Henry*, marié en 1886 à *Claire* de la CROTE de CHANTERAC; 2^o *Adèle*, mariée le 12 août 1884 au vicomte *Henri* de LIGNIÈRES, garde général des eaux et forêts.

ARMES : Beauce, Poitou, Picardie : *D'argent, à trois fascés de gueules*. — DEVISE : *Intacta semper sanguine nostro*.

HONNEURS : Cette maison, d'origine écossaise, a donné de nombreux gardes du corps à la compagnie écossaise; des officiers d'infanterie et de cavalerie; un lieutenant général; un maréchal de camp; un généralissime des armées catholiques et royales dans la Vendée; un chevalier de Malte; cinq chevaliers de Saint-Louis; des chevaliers du Christ du Portugal, des Saints-

Maurice-et-Lazare; officiers et chevaliers de la Légion d'honneur.

ALLIANCES : De Loynes, de Meaux, de Pontbriant, Reviers de Mauny, Durbois, Fouchier, d'Auvergne, du Houx, Russel, de Monti, de Bonnaire, de Forges, etc.

EUDES. — Chef actuel : *Jean-Anatole E.* de BOISTERTRE, général de brigade en retraite à Alençon (Orne), marié en 1845 à *Clémence-Marie-Renée MOULLIN* de la BLANCHÈRE, dont un fils, *André-François-Jean-Baptiste-Henri E. de B.*, dont une fille.



ARMES : Normandie : *D'azur, à la fasce d'argent, accompagné en chef de deux étoiles de même, et en pointe d'un chevron d'argent, accompagné de trois trèfles de même*.

Famille des Eudes à la fasce, qui portèrent au XVI^e siècle les noms des seigneuries de la Londe et de Boistertre.

HONNEURS : Claude Eudes de la Londe, archer de la prévôté générale de Normandie; François Eudes de Boistertre, garde du corps de monseigneur le duc d'Orléans; Jean-François Eudes de Boistertre, conseiller du roi, lieutenant général civil et criminel des bailliages de Montreuil et de Bernay.

ALLIANCES : Du Hallay, de Biard, de Gontel, Le Vaillant de Telles, etc.

F

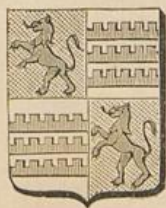
FORGEMOL de BOSTQUÉNARD (de), *alias* de BEAUQUÉNARD. (Cet article rectifie celui qui a paru col. 1113 et suiv.) — Originaire de la Marche. Branche aînée; chef actuel : Edmond-Louis-Léopold F. de B., attaché au Ministère de la guerre, membre du conseil d'arrondissement de Melun, à Tournan (Seine-et-Marne). — Sœurs : 1^o Laure-Jeanne-Ursule, mariée au général de division F. de B., son oncle; 2^o Marie-Antoinette-Inès, mariée à Marius PERRIN, lieutenant d'infanterie, officier d'ordonnance du général F. de B. — Mère : Louise-Élisabeth BOUÉ, veuve de Jean-



Jacques-Hector F. de B., en son vivant docteur en médecine, membre du conseil d'arrondissement de Melun, chevalier de la Légion d'honneur. — Oncles et tante : 1^o Léonard-Léopold F. de B., général de division, grand officier de la Légion d'honneur, commandant en chef le 11^e corps d'armée, à Nantes, marié à Laure-Jeanne-Ursule F. de B., sa nièce. — Enfants : a) Hector-Jean-André; b) Jean-Hippolyte-Maurice; c) Antoine-Jean-Édouard; d) Jeanne-Marie-Thérèse; e) Joseph; 2^o Catherine-Louise-Amélie F. de B., veuve de François-Amand MOISY. 3^o Jules-Léonard-Lucien F. de B., marié à Sévère BRUNET, sans postérité mâle. — Branche cadette (comme dans l'œuvre principale).

G

GINESTOUS. — Branche d'ARGENTIERES. (Cet article remplace celui qui a paru col. 1185 et suivantes.) Marie-Paul-Joseph-Raymond, marquis de G., né le 29 juillet 1849. — Résidence : Le Vigan (Gard).



La famille de Ginestous est une ancienne

race chevaleresque du Languedoc, au diocèse d'Alais. Elle a établi sa filiation depuis 1215, devant M. de Bezons, intendant de la province en 1672. En novembre 1781, le comte Jean-François de Ginestous, grand-père du marquis actuel, dans ses preuves de cour pour obtenir la permission de monter dans les carrosses du roi, établit l'existence de sa maison depuis Hugues de Ginestous, qui fit, avec d'autres seigneurs, une reconnaissance à Roger, vicomte de Béziers, le 11 décembre 1181, avec serment de fidélité et promesse de le seconder dans toutes

les guerres qu'il aurait à soutenir contre le comte de Toulouse.

Cette famille a formé plusieurs branches, dont l'une s'est éteinte dans la maison d'Assas; une autre s'est établie dans le Vivarais et a donné naissance aux branches de la TOURRETTE, éteinte aujourd'hui dans la maison de la RIVOIRE; celle de SAINT-CIERGUE établie en Dauphiné, et des comtes de VERNON en Provence; la branche de MONTOLIEU, éteinte en la personne de Marie de Vignolles, dont la succession est passée à la branche de GINESTOUS d'ARGENTIÈRES. Celle-ci n'était elle-même qu'une branche détachée de celle des Ginestous, seigneurs de Saint-Maurice, qui donna aussi naissance à la branche de LA LIQUISSÉ établie à Montpellier, où elle subsiste encore.

HONNEURS : Barons des états de Languedoc. Deux branches, celle d'Argentières en janvier 1753, et celle de Montolieu en décembre 1769, furent honorées de lettres patentes de marquisat. Les premières disent que l'érection de marquisat a lieu « en considération de l'ancienneté de la famille, l'une des plus qualifiées de la province du Languedoc, dont quelques-uns ont été barons des états, et des services qu'elle nous a rendus et aux rois nos prédécesseurs pendant plusieurs siècles ». Celles de la branche de Montolieu portent que « Marie de Ginestous est née d'une maison aussi ancienne dont l'origine remonte aux temps les plus reculés, citée dès le XII^e siècle ».

Deux autres branches, celle du Vivarais et celle de Provence, eurent, l'une, le titre de marquis de la Tourrette, porté aujourd'hui par le chef de la maison de la Rivoire, ancien député au Corps législatif, et l'autre celui de comte de Vernon. Toutes les branches de cette famille ont fourni des officiers de grand mérite et plusieurs membres des ordres de Malte, de Saint-Louis et de la Légion d'honneur.

ILLUSTRATIONS : Gabriel de Ginestous, de la branche de Saint-Ciergue, mourut en 1655, commandant un régiment. Charles de Ginestous, mestre de camp de cavalerie, de la branche du Vigan, fut tué en 1742 à la tête du régiment du colonel général, lors de la retraite de Prague. Deux de ses petits-neveux, le comte Jean-François de Ginestous, commandeur de Saint-Louis, et son frère, le comte Louis de Ginestous, commandeur de Malte, furent maréchaux de camp et lieutenants des gardes du corps sous le règne de Louis XVI.

Cette branche fut presque constamment honorée des titres de lieutenant des maréchaux de

France au siège d'Alais, et de viguier d'épée, commandant pour le roi la ville et la viguerie du Vigan. Le comte François de Ginestous eut l'honneur d'escorter Louis XVI de Versailles à Paris, le 6 octobre 1791; et la plupart des historiens de l'époque révolutionnaire relatent la présence aux Tuileries de son épouse, la comtesse de Ginestous, née Celesia, de Gènes, dame d'honneur de la princesse de Lamballe, aux journées des 20 juin et 10 août 1792. Le roi, la reine, les princes et princesses du sang signèrent à leur contrat de mariage, qui, ainsi que les actes de l'état civil, le certifica délivré par M. de Chérin pour monter dans les carrosses du roi, les brevets de Jean-François de Ginestous, donnent le titre de comte au fils aîné du marquis de Ginestous.

Dans les temps modernes, le vicomte Fernand de Ginestous, ancien officier de cavalerie, de la branche de la Liquisse, s'est illustré par un duel politique avec M. Aristide Ollivier, dans lequel il s'est distingué par son courage et sa conduite chevaleresque.

ALLIANCES principales : D'Adhémar, d'Aleman, d'Apchier de Vabre, d'Assas, de Benoît de la Prunarde, de Belcastel, de Bérenger, de Bonnail, de Caladon, de Chanaleilles, d'Audé, d'Espinchal, de Celesia, de Fournès, de Girard, de Grasset, d'Hostun, de la Rivoire, de la Tour du Pin la Charce, Malbosc du Miral, de Maillebois, de Marescot, de Montdardier, de Montesquieu, de Najac, de Podenas, de Rochegude, de Roquefeuil, du Terrel, de Thézan, de Villeneuve, de Vissec de Ganges, de Vissec de Lattude, de Villars, de Vinezac, de Voisins.

OUVRAGES à consulter : *Histoire généalogique et chronologique de la maison de France et des grands officiers de la couronne*; La Chesnaye des Bois; *Histoire du Languedoc* de dom Vaissette, t. III, p. 151; La Roque : *Armorial du Languedoc* (Généralité de Montpellier); *Tablettes militaires de l'arrondissement du Vigan*, par M. Armand; les procès-verbaux des états du Languedoc; les manuscrits de la Bibliothèque nationale; les preuves de Cour; le marquis d'Aubais : *Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France*; Chorrier : *l'État politique du Dauphiné*; les *États militaires de la France avant 1789*; les *Catalogues des gentilshommes en 1789*, par Laroque; Archives de la guerre.

ARMES : Languedoc : Écartelé : aux 1 et 4, d'or, au lion rampant de gueules, armé et lampassé de sable, qui est de Ginestous; aux 2 et 3, d'argent, à trois fasces crénelées de cinq pièces de gueules, qui est de MONTDARDIER. — SUPPORTS :

Deux lions. — CIMIER : Un Hercule armé. — COURONNE de marquis. — DEVISE : *Stabit atque florebit.*

GRIVEAU. Une seule branche (Gastinois, Paris) est encore existante, dont le chef est *Algar G.*, juge honoraire, fils de *Anne-Marie-Julien G.*, chevalier de la Légion d'honneur et de Saint-Louis, blessé à la bataille d'Eylau, et de dame *Marie-*



Thérèse-Sophie des ACRES de l'AIGLE, marié à *Marie-Thérèse-Louise-Jeanne DUFOR* d'ASTAFORT, à Nevers, et à Paris, 38, rue de l'Université, dont trois fils : a) *Paul*, ancien magistrat, avocat à Paris, 9, rue de Verneuil, marié à *Marie LE CLERQ*; *Adrien*, curé de Sauvigny (Nièvre); c) *Joseph*, receveur de l'enregistrement à Sancoins (Cher), marié à *Antoinette SAUTY*, dont trois fils et une fille; et trois filles, dont une, *Thérèse-Lucie-Marie*, mariée à *Henri DESCHAMPS*, à Bourges (Cher); 2° *Alfred G.*, à Passy-Paris, 24, Grande-Rue, marié à *Claire MOREAU*, dont un fils et une fille; 3° *Louis G.*, à Paris, 38, rue de l'Université, marié à *Louise MARGUÉRÉ* de LUSIGNY, dont trois fils et une fille, et deux sœurs, *M^{me} de LATOUR*, veuve de *Antoine de L.*, homme de lettres, secrétaire des commandements de S. A. R. Mgr le duc de Montpensier, et *M^{me} veuve MOLIER*, demeurant toutes deux rue de l'Université, 38.

Les autres branches du Gastinois, de la famille Griveau, sont éteintes, une entièrement, une masculinement depuis 1875, et une troisième s'est fondue dans d'autres familles par sa seule héritière au XVIII^e siècle. Les branches de Champagne sont aussi éteintes.

Griveau (originellement Grivel, dans les actes latins Grivelli, génitif usité pour les noms de famille) a existé à Troyes, Malay-le-Roi, près de Sens, Vézelay, Beaune en Gastinois, Paris.

ARMES : Paris et Nivernais : *De gueules, à*

trois corps de cuirasses d'argent liées chacune d'une ceinture d'or, posées deux en chef et une en pointe.

Paris, tome IV de l'*Armorial*, p. 261, n° 53, sous le nom de fief de Rombois, et tome II, page 902, n° 989 (Griveau de Longueplaine).

La branche des Griveau de Magnanville, éteinte masculinement en 1875, et qui n'est plus représentée que par des femmes, portait : *D'argent, à une fasce d'azur chargée d'un cœur d'argent* (Orléanais, page 518, n° 99).

La branche des Griveau de Champagne, à Vézelay, aujourd'hui éteinte, portait : *D'azur, à un chevron d'or surmonté d'une molette d'argent et accompagné de trois tau d'or, deux en chef et un en pointe* (Paris, tome IV, page 242 : Vézelay, n° 1).

Cette famille a eu beaucoup de ses membres, depuis le XIV^e siècle, dans la magistrature, dans l'administration des finances et dans l'armée. Odard-Griveau, mort en 1472, était lieutenant général au bailliage de Troyes. Jean Griveau, bailli de Beaulne en Gastinois, sexaïeul, mort en 1627, était depuis l'an 1609 secrétaire ordinaire de Mgr le prince de Condé. M. Louis-Nicolas Griveau, grand-oncle, mort en 1823, était député de la Meurthe (au château de Vannes, près Toul).

ALLIANCES principales : Hennequin, à Troyes (dite depuis : d'Equilly et de Villermont), Péricard, de Mesgrigny, de Meures, Boucher de la Rupelle, de Pleurre, de Salazar de Montagne, Largentier (depuis comte de Chapeleine), de Corberon, de Choudy, de Cambay, le Doulx de Melleville, de Dampierre-Picot, de Bussy, des Acres de Laigle, Tenant de Latour.

GUERRANDE (de la). — (Voir aussi la notice parue col. 1240.) — 1° Le vicomte *Gustave-Joseph* de la G. est marié à *Berthe BOUTINAUD-LAGORCE*; domicile : château des Mezües (Côtes-du-Nord); 2° le baron *René* de la G. est marié à *Élisabeth* de SOUZA; domicile : château des Hurlières (Ille-et-Vilaine); 3° *M^{lle} Ernestine* de la G. est décédée au château de la Néauvais (Côtes-

du-Nord); 4^e M^{lle} Geneviève de la G. est mariée à M. le COURIAULT du GUI-
LIO; domicile: en son hôtel, à Quimperlé
(Finistère). — Ces quatre enfants sont du
premier mariage du comte *Gustave-Aimé*

de la GUERRANDE avec *Ernestine* de MONTI
de BEZÉ. — D'un second mariage avec N.
PELTIER de la MOTTE-COLAS est né Gas-
ton de la G., brigadier d'artillerie à
Rennes.

H

HARDEN HICKEY. — *Patrick John*, ba-
ron H. H., né le 1^{er} jan-
vier 1819 à Carrick on
Stuir, dans le comté de
Waterford (Irlande),
épousa, le 25 novembre
1848, M^{lle} Catherine-Éli-
sabeth-Codé O'KELLY, et
mourut à Saint-Germain-
en-Laye le 29 avril 1875.



De cette union sont
nés : 1^o *John-Patrick-Joseph*, baron H.,
né le 30 octobre 1849, décédé le 20
novembre 1886; 2^o *James Aloysius*, ba-
ron H., né le 8 décembre 1854, ancien
élève de l'École militaire de Saint-Cyr,
homme de lettres, fondateur et directeur
du *Triboulet*, sous le pseudonyme de
Saint-Patrice, commandeur de Saint-
Grégoire-le-Grand, commandeur avec
plaque du Saint-Sépulcre, etc., etc., a
épousé, le 20 février 1878, M^{lle} Ga-
brielle de SAMPIERI, fille du marquis de
Sampieri, ancien capitaine aux dragons
du pape et de la marquise née Florentine
Bigot de Rembert, dont : 8^o *Reine Aloy-
sia-Maria*, née à Paris le 6 janvier 1879;
2^o *Patrice-Henry-Marie*, né à Paris le
12 mai 1880, au château d'Andilly, par
Montmorency (Seine-et-Oise).

ARMES : Écartelé : aux 1 et 4, d'azur, au lion
léopardé d'or, au chef d'hermine à la bande de

sable; aux 2 et 3, de sinople, à la fasce échiquetée
d'argent et d'azur, accompagnée de trois fers à
cheval d'argent, posés 2 et 1. — CASQUE de che-
valier surmonté de la couronne de baron irlandais
à cinq perles. — CIMIER : Un fer à cheval d'ar-
gent issant d'un vol du même. — SUPPORTS :
Deux griffons. — DEVISE : Honour without
honours.

La maison des Harden Hickey est une des
plus nobles et des plus anciennes d'Irlande.
D'après Commerford, le grand historiographe
de la noblesse de ce pays, les Hickeys descen-
dent en ligne directe et suivie d'Heber Fionn,
monarque d'Erin, et fils aîné de Milesius, roi
d'Espagne (Commerford, pages 194-198).

Les témoignages de Mac Geoghegan, d'O'-
Brien et d'O'Hart viennent corroborer l'affir-
mation de Commerford (Mac Geoghegan, vol. I,
page 206; O'Brien, page 254; O'Hart, « Irish
Pedigrees », pages 86 et 100).

Il est établi que cinquante-six générations ont
précédé celle d'Eochaid Bael Dearg, souche de la
famille des Hickeys (en vieil irlandais : *O'Hicidhe*
ou *O'h-Iocaigh*.)

Aux jours, déjà si éloignés, où l'Irlande était
libre, le clan des Hickeys fut un des plus puis-
sants du royaume de Munster. Après la con-
quête, il se fit toujours remarquer parmi les
tribus les plus insoumises et les plus acharnées
contre les envahisseurs.

Ce ne fut pas seulement sur le sol de la patrie
que cette famille se signala par sa vaillance.

Dans la fameuse brigade irlandaise qui rendit de si grands services aux rois de France, un capitaine Hickey fut blessé à Fontenoy. En 1713, nous trouvons un officier détaché, et, en 1785, Grégoire Hickey, âgé de cinquante-quatre ans, lieutenant réformé du régiment de Berwick, recevait de la France une pension de onze cents livres (*État des pensions*, tome II, page 358).

Les Hardens sont originaires de Normandie.

ARMES : *D'azur, au massacre de cerf d'argent duquel pend un corne de chasse d'or, lié de gueules.*

Leur noblesse fut reconnue par charte donnée à Antoine de Harden, verdier de la forêt de Brothonne, par Henri III, en juin 1556, en considération de ses services (*Pièces du cabinet de d'Hozier*).

Cette famille a possédé les baronnies de Conteville et les seigneuries de Chopillard, de Bellemont, de la Marebroc, de Bonneval, de Gonsans, du Bordage, etc.

Un de ses représentants, Jacques de Harden, s'embarqua à Brest avec Jacques II, roi d'Angleterre et d'Écosse, et le suivit en Irlande, où il débarqua, le 17 mars 1689, à Kinsale. Après avoir été blessé à la bataille de la Boyne, il fut recueilli dans le pays, s'y établit et se maria, Sa fille épousa le baron Patrick John Hickey.

Après trois générations, la famille Harden s'allia de nouveau à celle des Hickeys.

Les chroniques irlandaises parlent des Harden Hickey combattant sans relâche pour la patrie opprimée. Condamné à mort pour crime de haute trahison et de révolte à main armée, John Patrick Harden Hickey dut se réfugier aux États-Unis en 1827; il y mourut peu de temps après son arrivée, laissant un seul fils, Patrick John, baron Harden Hickey, dont nous avons parlé plus haut.

HUET de la CROIX. — (Erratum de la notice parue, col. 1285.) Les armes anciennes attribuées à cette famille l'ont été par erreur. Le représentant actuel descend en ligne directe de Charles Huet,

conseiller du roi au présidial de Château-Thierry lequel portait : *D'azur, au chevron d'argent surmonté d'un croissant de même, accompagné de deux roses d'or en chef, et en pointe d'un gland tigé et feuillé d'argent.* (D'Hozier, Soissonnais. — Manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

La filiation de cette famille s'établit ainsi :

- I. François Huet, avocat au Parlement, né en 1630.
- II. Charles Huet, conseiller du roi ci-dessus désigné, né en 1661.
- III. Adrien-Antoine Huet de la Croix, né en 1696, garde du corps du roi en 1723.
- IV. Charles-Jean-Baptiste Huet de la Croix, officier aux dragons Dauphin, chevalier de Saint-Louis, né en 1737.
- V. Joseph-François-Frédéric Huet de la Croix, né en 1776.
- VI. Jean-Marie-Léon Huet de la Croix, maire de Saint-Vallier (Allier), né en 1809.
- VII. Marie-Michel-Édouard Huet de la Croix, le représentant actuel.

HULOT. — Errata de la notice parue dans le corps de l'ouvrage. Col. 1287, 3^e paragraphe, ligne 8, au lieu de : 2 août, lire 29 août; ligne 10, au lieu de *Jean-Louis-Paul*, lire : *Jacques-Louis-Paul*. Col. 1288, 3^e paragraphe, ligne 4, au lieu de : Hulot, sieur de Bracquis, lire : Hulot, de Braux, près Mézières. Col. 1290, ajouter : Cette famille a la même origine que la précédente.

J

JOURDA de VAUX (de). — Chef actuel :



Amable-Alexis, comte de J. de V., marié à *Louise RANSELLOT* du MESNIL, dont : a) *Charles-Noël-Victor*, né le 13 février 1865 ; b) *Hélène-Marie-Lucie*, née le 11 juillet 1866 ; c) *Germaine-Marie-*

Françoise, née le 16 avril 1871 ; d) *René-Arthur-Antoine*, né le 13 juin 1874. Domiciles : Le Rhuiller-Chamalières et Petite-Somme (Belgique). — Frère : *Amédée-Noël*, vicomte de J. de V., capitaine de cavalerie, mort en 1870, laissant un fils, *Gaston-Amédée-Noël*, né le 8 octobre 1862. — Branche cadette. Chef actuel : *Arthur*, vicomte de J. de V. de FOLLETIER. — Frère : *Paul*, vicomte de J. de V. de F.

ARMES : Languedoc : D'or, à la bande de gueules chargée de trois croissants d'argent. — DEVISE : *Decus pacis, terror belli*.

Cette maison, qualifiée par les généalogistes d'« ancienne et noble famille », est originaire du Gévaudan, et l'une de ses branches vint

s'établir en Velay au temps des derniers Valois. Noël de Jourda, comte de Vaux, baron de Roche-en-Regnier, seigneur d'Artias, Retournac, Vorey et Iroüer en Bourgogne, bailli-né de Thionville, maréchal de France, l'a surtout illustrée. Le maréchal de Vaux assista à dix-neuf sièges, dix combats et quatre grandes batailles, et conquît la Corse en 1769.

HONNEURS : Un maréchal de France, un maréchal de camp, un grand-croix de Saint-Louis, plusieurs chevaliers des ordres du roi.

ALLIANCES : De Pastourel, de Chabanolles, de Pinhac, de Saint-Germain, de la Colombe, de Baile de Martignac, de la Roche-Négly, de la Porte, de Saint-Haon, de Vauborel, de Fougères, de Pontgibaut, de Goyon, de Gonidec, de la Rousselière, etc.

AUTEURS à consulter : Feller ; Michaud ; Arnaud, *Histoire du Velay*, tome II ; Saint-Allais, *Nobiliaire universel de France*, tome XIII ; de Magny ; Bouillet ; *Revue historique et nobiliaire ; les Baronnie du Velay*, par Truchard du Molin, tome VIII ; Theillière, *les Châteaux du Velay* ; Étude de M^e C. Desautels, notaire à Grenoble ; Greffe du tribunal civil de Saint-Étienne ; Actes de l'état civil à Pontoise, à Chamalières, à Ixelles (Belgique) ; *Dictionnaire historique de la France*, de Lalande.

L

LAGARDE (de). — V. PAYEN de L'HOTEL de LAGARDE dans l'œuvre principale, col. 1547.

LANNURIEN (BARAZER de). — Errata de la notice parue col. 1554. Au lieu de

LANNUSIEN, lire LANNURIEN. Ligne 4, au lieu de : HOÛEL de LESGUERNES, lire : NOÛEL de LESQUERNEC. Ligne 10, au lieu de : du BLOT de TALHOUET, lire : du BOT de TALHOUET. Ligne 13, au lieu de LESGUERNES, lire LESGUERN.

LAVAL (de). — Chef actuel : Oscar de L., marié à Esther de SAVY, dont : a) Edith, mariée au comte d'ARAQUY; b) Alice; c) Elie. — Frères : 1° Ernest de L.; 2° Armand de L.; 3° Louis de L.



ARMES : Périgord : D'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de trois trèfles de sinople.

NOTA. — Tous les papiers de cette famille ont été détruits. C'est par la tradition orale que sont parvenus les renseignements suivants : Un Jean de Laval fut page d'un Clisson. La famille, au siècle dernier, a hérité des noms et fortune des Philibert. Mathieu de Laval fut, sous Louis XVIII, député; son, fils avocat.

M

MARIGUES de CHAMPREPUS, O. ✱, officier supérieur d'état-major en retraite, ex-colonel du 32^e régiment territorial, conseiller général de l'Orne, au château de Lamothe-Lézéan (Orne), et à Paris, 17, rue Pasquier.



ARMES : Normandie : D'azur, coupé d'argent, à la fasce en devise d'or, accompagné en chef d'une levrette courante, colletée et testée d'or, et en pointe d'une hermine de sable.

Famille d'origine féodale. Un de ses membres passa avec Guillaume en Angleterre (1066). Robert de Champrepus fait don à l'Église, vers 1150, d'une partie de sa terre d'Anneville. Rogerus et Henricus de Campo-Repulso font partie, en 1272, de l'armée du roi Philippe III, allant disputer l'héritage de son frère le comte de Toulouse, mort à la dernière croisade. Richard de Champrepus, maître et enquêteur des eaux et forêts du duc de Normandie, sous le roi Philippe VI, en 1349, est grand maître des eaux et forêts du roi Jean par tout son royaume (1351). Rodulphe de Champrepus figure, au XIV^e siècle, sur le nécrologe du Mont Saint-Michel. Gilles de Champrepus, chanoine de la cathédrale de Coutances, en

1590. Jacques de Champ-Repus, poète, auteur d'une tragédie d'*Ulysse* (Rouen, 1603), etc. Les de Champrepus, escuyers, seigneurs de Virville, aux XVI^e et XVII^e siècles, après avoir été reconnus par Monfaut (1470), Roissy (1598), et confirmés par Chamillard (1666), qui les classe, non parmi les anoblis, mais parmi les gentilshommes de quatre degrés, tous appartenant à la noblesse d'extraction, se continuent sans interruption jusqu'à nos jours, où ils n'étaient plus représentés que par Joséphine de Champrepus, née en 1810. Son nom a été transmis à son fils, autorisé à le continuer par décret impérial du 14 novembre 1858, et à s'appeler Marigues de Champrepus.

SOURCES à consulter : Archives de la Manche; Chartiers et cartulaires de la province; Rôles des bans et arrière-bans; Manuscrits de la Bibliothèque nationale; Archives nationales; Montfaut; *Recherche officielle de J. de Mesme*, seigneur de Roissy; *Vérification officielle de la noblesse de Normandie*, par Chamillard; *Histoire de la Maison royale et des grands officiers de la couronne*, par le P. Anselme (édit. de 1733); La Roque (Rouen, 1735), etc.

MORANDIÈRE (POTIER de la). — Col. 1497, dernière ligne, au lieu de : marié à Henriette d'ARCIL, lire : marié à Henriette DARCEL.

O

OURNEL (d'). — Chef actuel : *Auguste* d'O. de BONNIVAL, marié à N., dont deux filles. — Branche cadette : *Michel* d'O. de la GUITTONNIÈRE, marié à M^{lle} ROUGIER de JOINVILLE, dont : a) *Jules* d'O., ancien officier, marié à M^{lle} HECQUET, dont un fils, *Jean*, et une fille, *Yvonne*; b) *Daniel* d'O.



ARMES : Picardie : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef, à dextre d'un lys au naturel d'argent, tigé de même, à sénestre d'un gland tigé d'or, et, en pointe, d'un croissant d'argent sommé d'une étoile d'or.

Famille originaire de Picardie où elle figure depuis 1534. Ce qui est attesté par une verrière dans l'église d'Asvillers dont les descendants ont porté le nom de fief.

P

PITRAY (de SIMARD de). — Branche aînée : *Victor-Augustin*, vicomte de S. de P., au château de Pitray, par Castillon-sur-Dordogne (Gironde), non marié. — Frère cadet : *Émile-Vincent*, marié à M^{lle} Olga de SÉGUR, fille du marquis de Ségur, pair de France, dont : a) *Paul*; b) *Jeanne*; c) *Françoise*. — Frères puînés : 1° *Jean*, marié à M^{lle} Marie d'ETCHEGOYEN, fille du comte d'E., ancien député, dont quatre fils, *Henri*, *René*, *Élie*, *Gaston*, et une fille, *Hélène*, dame du Sacré-Cœur; 2° *Louis-Antoine*, général de brigade, commandant actuellement la subdivision d'Oran et la cavalerie de la division, officier de la Légion d'honneur, etc., marié à M^{lle} Marguerite de FLAVIGNY, fille du comte de F., ancien pair de France, dont deux fils : *François* et *Antoine*, et une fille, *Madeleine*.



ARMES : D'azur à un chevron d'argent, chargé de six billettes ou marcs de gueules, accompagné de trois têtes de lion d'or, couronnées du même. COURONNE de comte. SUPPORTS : deux lions.

Noble et ancienne famille originaire de la Bourgogne, établie en Guyenne au XV^e siècle. Elle a fourni des officiers généraux de terre et de mer, des chevaliers de Saint-Louis, de hauts dignitaires du clergé et de la magistrature.

ALLIANCES : de Berthomieu, de Calvimont, de Pasquier, de la Rue, de Raulin, Bellumeau de la Vincendière, de Sèze, de Breda, de Ségur, de Campagne, d'Etchegoyen, de Flavigny.

PONSORT (de). — *Anatole-Charles*, baron de P., à Châlons-sur-Marne, marié à *Mathilde* LESCHASSIER de MERY de MONTFERRAND, dont : a) *Marie-Louise-Philomène* de P., mariée en 1881 à *René* LE FEBURE de LADONCHAMPS, officier



d'ordonnance du général de brigade, à Nancy; b) *Émilie*. — Sœurs : 1° *Camille-Marie* de P., veuve d'*Alfred*, baron de LILATE, ancien capitaine d'artillerie, au château de Bennes (Loiret); 2° *Maria-Zélie* de P., veuve d'*Oswald*, vicomte de REBOURS, ancien page de S. M. le Roi Charles X, au château de Pracontal (Drôme).

ARMES : Champagne : De gueules, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion de même.

HONNEURS : En 1550, Henri IV, faisant annoncer à Hector de Ponsort, gouverneur de la ville de Châlons, la mort du roi Henri III, ajoutait de sa propre main au bas de la lettre : « Capitaine Ponsort, faites ce qui est de mon service et assurez-vous de la volonté que j'ai de faire pour vous. »

AUTEURS à consulter : *Armorial général de la noblesse* (Champagne).

PONTAVICE (du). — Erratum de la notice parue. Col. 1578, au lieu de : 2° *Arthur-René* vicomte du P., veuf de Noë, dont *Roger*. Résidence, Château de Villerouët (Côtes-du-Nord), lire : 2° *Arthur-René* vicomte du P., veuf de M^{lle} de CAUVIGNY, dont *Ulric*. Résidences : Paris et Fougères (Ille-et-Vilaine). Ajouter : 3° *Jules-Victor* du P., veuf de M^{lle} de la NOË, dont *Roger*, au château de la Villerouët (Côtes-du-Nord).

PURPRAN (de). — Domiciles : Toulouse et Saint-Gaudens (Haute-Garonne), Bordeaux (Gironde) et Algérie.



HISTORIQUE : Très ancienne famille originaire du Languedoc, où elle a autrefois possédé la seigneurie de Vendine, au comte de Caraman, et qui fut admise, sous Louis XIV, à faire enregistrer ses armes, conformément à l'édit de 1696. — Antoine et Pierre de Purpran, écuyers, dénombrèrent leurs fiefs nobles devant les capitouls, à Toulouse, le premier le 30^e mars 1689, le second le 4^e avril de la même année et le 7^e avril 1691.

ARMES : 1° D'après le *Grand Armorial* d'Hozier : D'azur, à une main au naturel tenant cinq épis de blé d'or et au chef cousu de gueules, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux petits globes d'or. — 2° D'après le *Nobiliaire* et l'*Armorial toulousain* : D'argent, au dextrochère de carnation, habillé de gueules, tenant empoignés cinq épis de blé de sinople, au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent accosté de deux mondes d'or, croisetés de même. — TIMBRE : Couronne et casque de comte, avec ses lambrequins. — SUPPORTS : Deux lions.

ALLIANCES : De Raymond, de Barbot, Dupuy de Gogne, etc.

Les Purpran se divisent aujourd'hui en trois branches, et sont unis aux Maistre, aux Sainte-Colombe et aux Cazac, de Toulouse. Ces derniers comptent dans leur ascendance des officiers du roi, des chevaliers de divers ordres français et étrangers, des titulaires des finances, des membres de l'ancienne magistrature et de l'Université languedociennes.

HONNEURS : Nombreux gentilshommes, avocats postulants et pourvus par nos rois d'offices judiciaires en parlement de Toulouse; un doyen de la Faculté de médecine en l'Université de la même ville sous Louis XIII et sous Louis XIV, auteur de divers travaux scientifiques estimés et donateur de la fontaine de Toulouse qui porte son nom; un capitaine commandant au 18^e régiment d'infanterie légère, aide de camp des lieutenants généraux vicomte de Barbot et comte de Pégot, blessé héroïquement à Iéna, à Pulstuck, à Wagram, et à la Sierra-Franca (redoute de Louis XIV); Croix de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, de la Légion d'honneur, du Lis et de la Fidélité, etc.

RELIGION : Catholique.

AUTEURS à consulter : D'Hozier, *Grand Armorial général de la France*, *Registre de la province de Toulouse-Montauban* (p. 201; 385, n° de l'article), à la Bibliothèque nationale. — Brémont, *Nobiliaire toulousain*, II, page 299, et *Armorial toulousain*. — *Codex medicamentarius* (Toulouse, Armand Colomet, pet. in-4°, 1648). — Archives du Ministère de la guerre (à Paris) et du Parlement et de l'Université (à Toulouse, Cour d'appel et Faculté de droit). — Mazas, *Histoire de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis*. — Divers almanachs historiques de Toulouse et du Languedoc. — *Actes séculaires des registres paroissiaux et de l'état civil* de Toulouse, Lanta, Fonsorbes (Haute-Garonne), de Saint-Sardos, Castelsarrazin, Verdun et Beaumont de Lomagne (Tarn-et-Garonne), etc., etc.

R S

RAMBUTEAU (BARTHELOT de). — On a omis, par erreur, de faire figurer aux renvois indiqués les Barthelot de Rambuteau. Nous réparons cette erreur en indiquant : *Philibert*, comte de R., ancien conseiller d'Etat, marié à M^{lle} Gautier, sans postérité.

Armes : Ile-de-France, Bourgogne : *Parti* : au 1, d'azur, au chevron d'or accompagné de trois trèfles du même, deux en chef et un en pointe; au franc quartier d'azur au portique ouvert à deux colonnes surmontées d'un fronton d'or, accompagné des lettres initiales D A du même; au 2, coupé : au 1, d'azur, à trois fasces d'or, surmontées en chef de trois annelets du même; au 3, de gueules plein.

REISET (de). — V. la notice parue, col. 1605. Le vicomte *Tony-Henri-Auguste* de REISET a épousé, le 18 mars 1887, M^{lle} *Odette-Louise* de CAMBOURG, fille du baron Théodore de Cambourg et de la baronne, née du Bern de Boislandry.

RUINAT de GOURNIER. — Voir la notice parue col. 1643, où, par erreur typographique, on a imprimé GOURMIER. — M. R. de G. a un deuxième enfant : *Marie-Ferjus-Gabriel-Paul*, né, le 9 avril 1885, à Paris.

SIMARD. — V. PITRAY au Supplément.

T

TOUR-DU-PIN (la). — Branche de GOUVERNET. —



Humbert-Adelin-Marie de la TOUR-DU-PIN-GOUVERNET, marié à *Louise-Eugénie-Marie-Gabrielle* de CLERMONT-TONNERRE, dont : a) *Sabine*; b) *Renée*.

Branche de la CHARCE, substituée aux comtes de CHAMBLY. — 1^o Marquis *Charles-Humbert-René*, lieutenant-colonel; 2^o comte *Marie-Joseph-Jean-Aymar*, marié à *Marie*, fille du vicomte de VOUGY, dont : a) *Humbert*; b) *Jacques*; c) *Jeanne*; d) *François*; e) *Alix*. — Oncle : comte

Fernand, veuf en 1838 de *Amélie* BARRE de la PRÉMURÉ. — Tante : *Augustine*, vicomtesse de MADRID de MONTAIGLE. — Cousine : *Béatrice*, comtesse BATAILLE de MONDELOT, veuve en 1867. — Deuxième rameau : Comte *Humbert* de la TOUR-DU-PIN DE LA CHARCE, capitaine de vaisseau, marié à *Hélène* PASSY. — Sœur : *Victoire*, mariée au général comte *Aymard* de CLERMONT-TONNERRE. — Mère : *Cécile* du BOSC DE RADEPONT, comtesse BERLION, décédée en 1866. — Belle-sœur : *Jeanne* d'HARCOURT, comtesse HENRY, décédée en 1885. — Oncle : baron *Charles-Gabriel-René* BERLION, veuf, en 1853, de *Henriette* PÉPIN de BELLISLE, dont : a) *Jacqueline*, mariée au contre-amiral vicomte de la JAILLE; b) *Marguerite*.

Branche de MONTAUBAN. — Marquis René de la TOUR-DU-PIN-MONTAUBAN, marié à Julie MILLIN de GRANDMAISON, dont : Phylis, comtesse de SAINT-POL.

Branche de VERCLAUSE. — 1^o Comte Charles-Ludovic, marié à Joséphine BOSCARY de ROMAINE, décédée en 1879; 2^o vicomte Louis-Marie-Girard, marié à Marie-Louise de CHATEAUBRIAND, dont : a) Georges, né le 2 avril 1885; b) Guy, né le 7 mars 1886. — Cousine : Charlotte, mariée à Auguste comte ACHARD de BONVOULOIR, décédée en 1882.

BERCEAU : La seigneurie de la Tour-du-Pin, connue dès 653.

FILIATION prouvée par titres, dans de Valbonnais, depuis Berlion IV, en 1107, et selon Justel, Baluze, etc., depuis Gérold ou Gérard I^{er}, en 960, issu des ducs d'Aquitaine. A la fin du XII^e siècle, partage « par moitié et par indivis » de la baronnie souveraine de la Tour-du-Pin entre les deux branches issues d'Albert II. Branche des Dauphins de Viennois, éteinte en Humbert II, qui abdique en donnant le Dauphiné à la maison de France, en 1349, à la condition d'en porter le nom et les armes. Henry de la Tour, « sire » de Vinay, « coseigneur de la Tour-du-Pin », avec « son cousin » Jean II, par son ma-

riage avec Béatrix des Baux, continue la seconde branche représentée par les rameaux actuels. Origine commune avec les la Tour de la Cluze, les la Tour-Châtillon ou Zurloben, les Torriani et la Tour-Taxis, d'après les historiens. En 1314, Guy, nommé roi de Thessalonique par les croisés; en 1335, Humbert II, nommé roi de Vienne par l'empereur Louis V. — Nombre de dignitaires dans l'Eglise, l'armée et les ordres du Roi. — Plusieurs alliances directes avec les maisons royales de France, de Naples, de Hongrie, de Savoie, de Bourgogne et d'Orange, rappelées par lettres patentes de Louis XIV, 1648, et de Louis XVIII, 1820. — Marquisat de la Charce, 1619; de Montauban-Soyans, 1717; de la Tour-du-Pin, 1820. — Possession de nombreuses terres titrées. — Plusieurs filleuls du Roi, et contrats signés du Roi et de la famille royale. — Trois pairies héréditaires. — Phylis de la Tour-du-Pin la Charce, l'héroïne du Dauphiné, en 1692; son portrait à Versailles, son monument à Nyons.

ARMES : Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur, à la tour d'argent, ouverte en porte et de deux fenêtres, crénelée de trois créneaux, au chef de gueules, chargé de trois casques d'or; aux 2 et 3, d'or, au dauphin d'azur, langué, barbé, oreillé, crêté et peaufé de gueules; sur le tout, de gueules, à la tour d'argent avec avant-mur. — SUPPORTS : 2 griffons. — COURONNE ducale. — CIMIER : l'aigle éployée de l'Empire. — DEVISES : Courage et loyauté; *Turris fortitudo mea*.

V

VOGUÉ (marquis, comtes de). — Errata de la notice parue, col. 1783. VOGÜE s'écrit avec un tréma sur l'u. Ligne 9, au lieu de : Claire DES MOUSTIERS-MÉRINVILLE, lire : Claire DES MONSTIERS-MÉRINVILLE. Ligne 29, au lieu de : marié à

Alexandrine ANENKOFF, dont Henri-Raymond-Félix, lire : a) Henri; b) Raymond; c) Félix. Col. 1784, ligne 13, supprimer la virgule entre chevalier commandeur; ligne 17, au lieu de : député de la noblesse de Vivarais, lire : du Vivarais.